

FRIBOURG ILLUSTRÉ

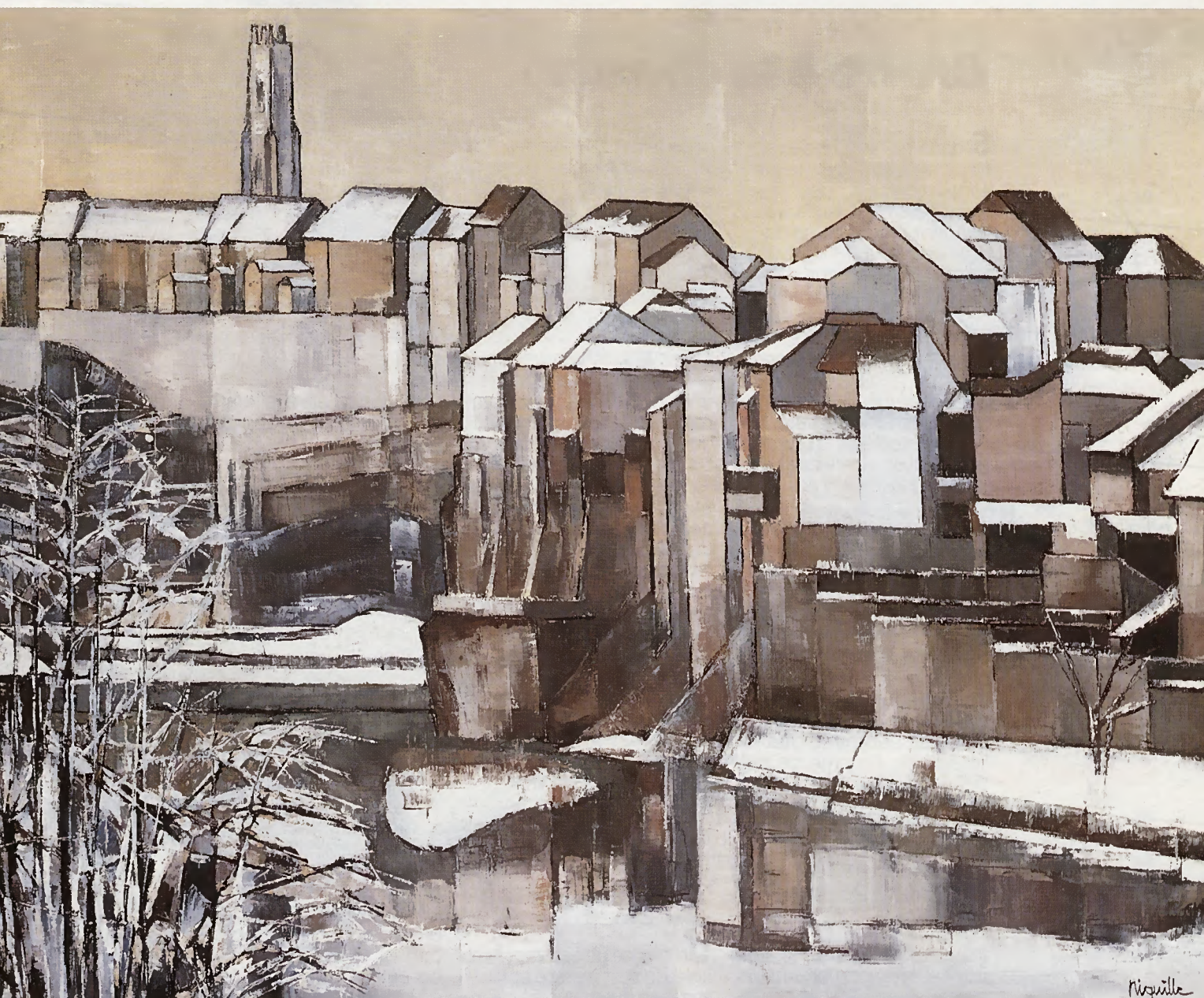
REFLETS FRIBOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

25 JANVIER 1991

N° 2

Fr. 3.50

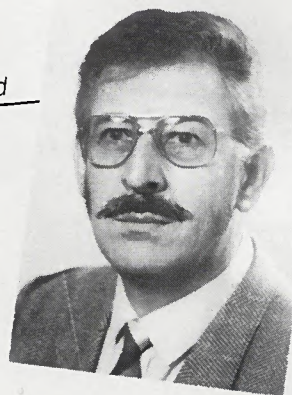


Sur Beaumont quand le soleil...

En enfer, mon amour

***Une victoire
qui changea le cours de l'histoire***





Croire à la chance

Si dans les cantons de Vaud, Neuchâtel et Valais les lotos sont régis par des règlements communaux qui leur donnent l'autorisation de les organiser durant quelques semaines seulement, dans le canton de Fribourg ils ont lieu toute l'année en fin de semaine, et même très souvent le jeudi et le mercredi. Ces matches au loto visent essentiellement à regarnir quelque peu les caisses des diverses sociétés culturelles et sportives, ou encore à soutenir des institutions.

Chaque loto exige une préparation de longue haleine et une mobilisation quasi générale des membres faisant partie d'une fanfare ou d'une chorale. Il fut un temps où, dans la campagne fribourgeoise, trois à quatre semaines avant «le grand soir», on faisait boucherie chez un paysan. Un homme de métier dépeçait un jeune bœuf ou alors deux ou trois porcs. La viande était contrôlée par un vétérinaire puis fumée à la borne par un agriculteur du village.

Pour compléter ces lots de viande, les organisateurs procédaient à l'achat de victuailles en gros: café, huile, pâtes, riz, sucre, vins, fromages et salamis pour confectionner des corbeilles ou filets garnis. Tout cela pour accompagner les gains de

cochonaille: plaques de lard, saucissons, jambons et j'en passe. Il y en a pour 4000 à 6000 francs. Une véritable montagne de nourriture qui fondra comme neige au soleil en l'espace de deux ou trois heures.

Dans la salle villageoise, les propos vont déjà bon train une heure avant que ne commence le jeu. On parle du temps, des récoltes, du travail, du taux hypothécaire, des salaires qui ne sont pas adaptés au coût de la vie, des gratifications, de la crise du Golfe, le tout arrosé d'une consommation que l'on éclusera, gorgée après gorgée, tout au long de la soirée, alors que les volutes de fumée envahissent la salle, telle une atmosphère de casino. Et voilà que le crieur prend place sur l'estrade et déclare les «hostilités» ouvertes: une plaque de lard, dix kilos de sucre, trois bouteilles de Faverges, un filet garni. «Les quines se gagnent à la ligne, ajoute-t-il, tandis que les cartons sont réservés aux jambons!»

Un silence de cérémonie religieuse s'est installé et les visages se rivent sur les cartes. La tension monte. D'autres expriment leur déception. Le 71 est enfin sorti. «Un coup de sac» détend l'atmosphère. Et c'est reparti: «Le 22». «Les flics!» ose timide-

ment prononcer une mauvaise langue. «Le 69». «Quine!». Une dame âgée, au fond de la salle, resplendit de bonheur. Puis c'est au tour du jambon d'être mis en jeu. La tentation est forte. Des joueurs achètent des cartes supplémentaires. Un gosse de dix ans, qui a misé sur sa date de naissance, crie: «Carton!». Son lot va réjouir toute sa famille.

Le jeu continue. Le 13 c'est Thérèse! Il y a plusieurs minutes que je n'ai plus qu'un numéro à couvrir. Non, ce n'est pas mon jour de chance. Il n'y a pas de Bon Dieu pour les journalistes..

Lultime série de la soirée est arrivée. On couvre, on couvre, et personne ne crie. Ma voisine, qui se nomme Ninette, renverse une de ses cartes, la pose sur la chaise et s'assied dessus. «Cela porte bonheur, dit-on chez nous.» Il lui faut le 90. «Coup de sac!» crie-t-elle. Jeton suivant: le ... 90. Elle lève les bras au ciel et emporte son troisième jambon de la semaine à Chandon. Elle m'adresse un gentil sourire en guise de consolation. Cette dame, pour qui le loto est une distraction, croit à la chance. C'est peut-être pour cela qu'elle ne rentre que rarement chez elle les mains vides!

SOMMAIRE

25 JANVIER 1991

N° 2

Sur Beaumont quand le soleil...

Géographiquement, ce quartier ne manque pas de surprendre, comme l'a écrit Pierre-Alain Clément, conseiller général et député, dans la plaquette du centenaire de la paroisse de Saint-Pierre. Selon lui, le quartier de Beaumont-Vignettaz doit rester un endroit où l'esprit convivial doit se perpétuer.



Photo: G. Fleury

Une âme de patriote

Six discours de hautes personnalités du canton le dimanche 6 janvier 91, jour des Rois, pour le Contingent des grenadiers fribourgeois qui, par une prestation de haute tenue, a ouvert par une salve d'honneur les festivités du 700^e anniversaire de la Confédération, ceci en présence des autorités civiles, militaires et religieuses.



Patrimoine fribourgeois

Le thème fondamental du 700^e anniversaire de la Confédération est essentiellement basé sur la culture par le biais de la rencontre avec l'histoire, dans le but de prendre conscience de la richesse de notre héritage artistique et religieux à travers quelques couvents et monastères fribourgeois.

L'ESPRIT DU TEMPS

L'enfer de Marie-Claire Dewarrat 4

ENVIRONNEMENT

La qualité de l'eau 7

LES SPORTS

Le Football-Club Granges-Paccot 10

REGARDS SUR...

Sur Beaumont quand le soleil... Sécurité et écologie d'un quartier de Fribourg
Entretien avec le curé de la paroisse de St-Pierre 13

SITES ET MONUMENTS

Une victoire qui changea le cours de l'histoire 22

CROQUE-NOTES

Avec les musiciens glânois 25

LA PAROLE À...

L'indécence! 26

LES ARTS

Un quart de siècle d'expositions 28

SCIENCE ET VIE

Une villa gallo-romaine à Vallon 29

HUITIÈME DISTRICT

Nonante printemps pour le Cercle fribourgeois de Lausanne 30

MILITAIRE

Les grenadiers et les Rois 32

OMBRE ET LUMIÈRE

Vieillesse ennemie 34

LOISIRS

Le jass: une distraction très prisée 37

PATRIMOINE

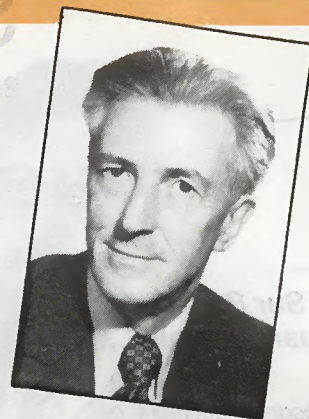
Une richesse ancestrale au Pays de Fribourg 38

NOTRE COUVERTURE

Fribourg en hiver

Les critiques ont constaté que Niquille peignait surtout des «FRIBOURG EN HIVER». C'est normal, dit l'artiste peintre, car ce n'est qu'en hiver qu'on voit la structure de la ville!

Photo tirée du livre «Niquille», Editions Fragnière, Fribourg.

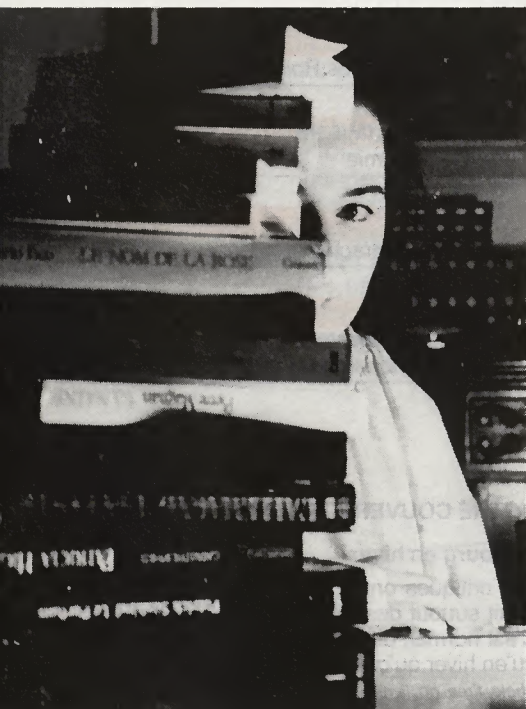


L'enfer de Marie-Claire Dewarrat

Après la parution d'un premier recueil de nouvelles «L'été sauvage» (1986) et d'un roman «Carême» (1987), Marie-Claire Dewarrat entrait avec éclat dans la jeune génération des écrivains fribourgeois. Sommes-nous comblés par sa dernière œuvre «En enfer, mon amour»? Ce titre qui draine sept nouvelles provoque le lecteur et sa curiosité. Il ne s'agit pas de l'enfer des Evangiles, ni du surprenant tableau de Dante assisté par le poète Virgile. Je me suis souvenu de Rimbaud et de sa «Saison en enfer». Je crois que c'est la bonne direction.

Clin d'œil de Marie-Claire Dewarrat sur ses publications littéraires.

Photo: Remy Dewarrat



SAISON POUR SAISON

«L'été sauvage» avait séduit par la virtuosité de l'écriture autant que par la qualité de l'observation et l'économie générale de l'œuvre. Le roman transposait des situations vécues, parfois dramatiques, jamais désespérées. Je m'interroge sur le sens du dernier titre qui est aussi une saison, et Rimbaud me donne une clé, lui qui avait écrit: «Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux. Et je l'ai trouvée amère. Et je l'ai injuriée... La vieillie poétique avait une part dans mon alchimie du verbe... Puis j'expliquai mes sophismes magiques par l'hallucination des mots! Je finis par trouver sacré le désordre de mon esprit...»

Beaucoup attendaient de Marie-Claire Dewarrat qu'elle continuât dans une même direction. C'était méconnaître sa liberté de ton et de pensée sans laquelle il n'y a pas de création. Tel peintre s'engage résolument dans le non-figuratif, tel musicien, quittant les règles classiques de l'harmonie, explore sans s'excuser la forêt vierge du dodécaphonisme. L'auteur lui-même est-il conscient de cette glissade vers une nouvelle technique? Ce désordre de l'esprit dont parle Rimbaud n'est rien d'autre que l'abandon de conventions, parfois du goût du jour.

AUCUN DÉLIRE VERBAL

L'écueil, Marie-Claire Dewarrat a su l'éviter, elle a su passer du réalisme au surréalisme parfois, au fantastique surtout, sans lâcher une intention profonde. L'allégorie est toujours présente, et sans qu'il y ait un affaïssissement du style.

La première nouvelle, «La sève», est l'histoire d'un couple qui s'ennuie le dimanche. Dans la forêt, leur amour passionnel est foudroyé. La terre s'entrouve et ils disparaissent dans la géhenne du feu vert.

«Eugène le hasardeux», séparé de sa femme, lui doit une pension alimentaire. Il assassine dans le train une inconnue, le double de sa femme. Vengeance de la folie.

Dans «In memoriam», la veuve Cécile cultive, par pure crainte de l'opinion publique, le souvenir de son tyran. Une hallucination lui fait croire que son nom figure à côté de celui de son mari, sur la pierre tombale, avec en plus la complicité des secours de la religion. Surprenante cadence du texte.

«Le trou» est peut-être la nouvelle la plus achevée, d'une construction rigoureuse. Le trou, c'est l'abri antiatomique qui avait accueilli le contingent 93 de la population pour un séjour non terminé après 42 mois de descente aux enfers. «Le futur a déjà commencé», avait prédit un écrivain.

«La grande armée» c'est l'écho du cri désabusé de Prévert: Oh Barbara, quelle connerie la guerre! Nanette est la femme de Désiré, et le chat s'appelle Nap (Napoléon). Ce couple de retraités languit. Désiré couve un hobby: il collectionne les soldats de plomb et se met dans la tête de recréer le champ de bataille de Borodino dans son cadre naturel. La dépense et les inconvénients du montage mettent Nanette hors d'elle-même. La maquette est terminée quand un incendie la détruit et le savant montage se met à saigner pour de vrai. Désiré avait voulu signifier toute la souffrance du monde. L'incendie, c'est l'accouplement des rêves guerriers et des armes assassines. Infernale présence de la connerie universelle...

LA LOI DU GENRE

Quelle différence y a-t-il entre un roman et une nouvelle? La longueur du récit, d'abord, mais cette notion capitale que le roman, dans son ampleur, permet une plus grande liberté. On peut lire des romans dans lesquels sont développées des idées philosophiques par exemple. La nouvelle est plus resserrée, l'erreur plus facilement repérable. Comme la lecture d'une nouvelle exige moins de temps, la vue d'ensemble ne se perd pas. En ce sens, on pourrait dire que l'écriture d'une bonne nouvelle est plus difficile que celle d'un roman. Quant à prétendre que le nombre d'exemplaires vendus est le meilleur critère de qualité d'une œuvre littéraire, c'est aller vite en jugement.

Un proverbe allemand affirme que l'exercice fait le maître, cela signifierait pour l'écrivain qu'il faut beaucoup écrire pour progresser et garder une maîtrise. Les critiques ont reconnu chez Marie-Claire Dewarrat l'intelligence dans l'exposition des thèmes, une veine poétique fort originale, une psychologie affinée des personnages. Ces qualités demeurent, avec parfois des dissonances. Mais les musiciens disent qu'elles se résolvent.

Gérard Menoud

UN CAPRICE DE LA NATURE

Il a suffi de quelques rayons de soleil en ce mois de janvier pour que la nature se réveille à nouveau après le froid et la neige de décembre. Ce réchauffement de la température a eu pour effet d'offrir ce bouquet de fleurs au propriétaire de cette maison qui, pour la protéger du froid, a entassé son bois contre les façades.

Photo: P. Vaudan



POULES, LAPINS ET PIGEONS À DOMDIDIER

La Fédération fribourgeoise des sociétés d'aviiculture, cuniculture et colombophilie organisait en fin d'année à Domdidier une exposition cantonale qui se tailla un fort joli succès. Quelque 2500 poules, lapins et pigeons furent présentés dans la halle des sports transformée pour la circonstance en une superbe basse-cour.

Photo: FI

NONAGÉNAIRE STAVIACOISE

Personne aimable et sympathique, M^{me} Auréa Rosset, qui vient de fêter son 90^e anniversaire à Estavayer-le-Lac, a élevé aux côtés de son mari André, décédé, une belle famille de onze enfants. M^{me} Rosset est aujourd'hui grand-mère de seize petits-enfants et arrière-grand-mère de huit bambins.

Photo: FI



DANS LA SOLITUDE DE L'HIVER

Calme, beauté du paysage, solitude, ciel bleu et paysage enneigé, tout cela concourt à la douceur de vivre, telle cette chapelle de Mossel qui semble être seule dans la nature. Et pourtant elle est bien là, présente dans la neige, proche d'un immense arbre dépouillé de ses feuilles qui lui tient compagnie et lui offre un décor naturel avec ses branches dénudées.

Texte et photo: G. Bd



UN QUARTIER TAPISSÉ PAR LE GIVRE DU MATIN

Cette couche de glace extrêmement ténue et blanche, provenant de la cristallisation, par temps froid, au contact d'un corps solide exposé à l'air, est due à de fines gouttelettes d'eau en surfusion qui se transforment en cristaux de givre lorsque le brouillard est dense. Ces caprices de la nature offrent parfois un décor merveilleux au paysage où à un quartier.

Texte et photo: G. Bd

SUR UNE MER DE BRUME

Plutôt grise mine, la plaine... Jalouse des rayons du soleil qui caressent la montagne. Pour sortir le nez des nuages, il faut prendre de l'altitude, s'installer sur les plages de brume qui bordent le coteau... Ici Villars-sur-Glâne un matin de novembre 90, alors que le brouillard s'accroche au clocher de l'église.

Texte et photo: G. Bd



QUALITÉ DE L'EAU

a) Les nitrates

L'analyse de la teneur en nitrates montre que les concentrations sont nettement plus élevées dans les eaux souterraines que dans les autres eaux. Ce n'est donc pas l'infiltration de ces dernières qui provoque l'élévation des concentrations de nitrates dans les eaux souterraines, mais bien plutôt l'exploitation du sol.

La charge en nitrates la plus élevée est enregistrée dans les eaux souterraines situées dans les zones d'exploitation agricoles intensives, suivies de près par les régions de cultures mixtes, agricoles et herbagères. Elle est en revanche nettement inférieure dans les régions exclusivement consacrées à l'élevage du bétail et à la production herbagère, ainsi que dans les régions boisées. Ces valeurs sont confirmées par le biais d'autres données (cf. «Les cahiers de l'environnement, N° 46).

Selon le Manuel suisse des denrées alimentaires, la teneur en nitrates doit être inférieure

à 25 mg/I NO₃ («objectif de qualité»). Quant à l'ordonnance sur les substances étrangères et les composants (OSEC), elle fixe la valeur tolérée à 40 mg/I NO₃. Si la teneur en nitrates des eaux souterraines situées dans des régions à culture agricole in-

tensive est, en moyenne, supérieure à l'objectif de qualité, elle ne dépasse cependant pas la valeur tolérée.

L'utilisation intensive d'engrais de ferme et d'engrais minéraux enregistrée depuis vingt à trente ans a entraîné une hausse considérable de la

teneur en nitrates des eaux souterraines. Elle s'est en effet accrue de près de 50%; en 1985, la valeur moyenne était d'environ 18,8 mg/I NO₃ contre 12,6 mg/I NO₃ en 1960. Cette tendance est confirmée par les analyses effectuées dans quelques cantons depuis trente ans. La teneur en chlorures et en sulfates, de même que la dureté totale de l'eau, ont augmenté dans les mêmes proportions.

D'après une analyse effectuée en 1983, près de 12% de la population suisse était alimentée en eau de boisson contenant plus de 25 mg/I NO₃. La teneur en nitrates était supérieure à 40 mg/I NO₃ pour 1% des habitants.

Les services de distribution doivent veiller à ne pas dépasser la valeur tolérée pour l'eau de boisson. Ils y sont toujours arrivés jusqu'à présent, en recourant parfois, il est vrai, à la technique de dilution avec des eaux pauvres en nitrates.



Cette eau qui sort d'un rocher à Grandvillard provient d'un lac de montagne. Photos: G. Bd

L'eau est indispensable à tout ce qui vit dans la nature.



Index des salles Pays de Fribourg

Exclusivité

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Assemblées - Conférences - Congrès - Manifestations diverses - Banquets de sociétés - Repas de noces - Séminaires.

Tout cela résumé en cinq sigles, ainsi que le nombre de places.

A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
E = Expositions
N = Repas de noces
S = Séminaires

District de la Glâne

PROMASENS 021/909 50 49
Auberge de l'Etoile
Jusqu'à 300 places - A - B - N

ROMONT 037/52 27 21
Restaurant de la Poularde
10 à 250 places - A - B - C - N - S

ROMONT 037/52 26 98
Hôtel-de-Ville
300 places - A - B - C - N - S

RUE 021/909 53 47
Salle des Remparts
Jusqu'à 500 places - A - B - C - N - S

VILLAZ-ST-PIERRE 037/53 11 87
Auberge du Gihloux
15 à 250 places - A - B - N

VUISTERNENS-DT-ROMONT
Hôtel St-Jacques 037/55 12 24
15 à 500 places - A - B - C - N - S

District de la Broye

LES ARBOGNES
COUSSET 037/61 24 84
Restaurant de l'Aigle-Noir
10 à 300 places - A - B - C - N - S

CHEYRES 037/63 11 66
Hôtel de la Grappe
50 et 200 places - A - B - N

DOMDIDIÉ 037/75 12 81
Hôtel de la Croix-Blanche
20 - 80 et 100 places - A - B - N - S

ESTAVAYER-LE-LAC 037/63 10 40
Salle de la Prillaz
50 à 500 places - A - B - N - S

ST-AUBIN/FR 037/77 11 31
Auberge des Carabiniers
10 à 200 places - A - B - N

District de la Gruyère

ALBEUVE 029/8 11 13
Auberge de l'Ange
Jusqu'à 300 places - A - B - C - N

CHARMEY 029/7 23 23
Hôtel du Sapin
Jusqu'à 200 places - A - B - C - N - S

CRÉSUZ 029/7 12 86
Hôtel du Vieux-Chalet
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

ÉCHARLENS 029/5 15 15
Auberge de la Croix-Verte
120 places - A - B - N - S

ENNEY 029/6 21 19
Auberge de la Couronne
100 places - A - B - N

GRANDVILLARD 029/8 11 26
Hôtel de la Gare
80 à 300 places - A - B - C - N - S

GRUYÈRES 029/6 19 33
Hostellerie des Chevaliers
Jusqu'à 100 places - A - B - C - N - S

JAUN 029/7 82 06
Hôtel de la Cascade
50 et 120 places - A - B - N - S

LA ROCHE 037/33 21 62
Auberge Le Belvédère
15 à 120 places - A - B - C - N - S

LA ROCHE 037/33 21 27
Restaurant des Montagnards
20 - 40 et 80 places - A - B - N

MARSENS 029/5 15 24
Hôtel de la Croix-Blanche
15 à 150 places - A - B - N

MORLON 029/2 71 58
Café-Restaurant Gruyérien
10 à 120 places - A - B - N - S

NEIRIVUE 029/8 11 05
Auberge du Lion-d'Or
10 à 550 places - A - B - C - N - S

SÂLES (Gr) 029/8 81 12
Hôtel de la Couronne
25 à 300 places - A - B - N

VUADENS 029/2 12 93
Hôtel-Restaurant des Colombettes
15 à 200 places - A - B - N - S

VUADENS 029/2 74 66
Hôtel de la Gare
10 à 500 places - A - B - C - N - S

District du Lac

MUNTELIÉ 037/71 59 32
Restaurant Le Chablais
Dans le centre sportif
20 à 4000 places - A - B - C - N

District de la Sarine

FARVAGNY-LE-GRAND
037/31 11 30

Auberge du Lion-d'Or
30 à 500 places - A - B - N

FRIBOURG 037/28 36 22
Restaurant de la Passerelle
Salle rustique - 30 places - A - B - N

LOSSY 037/45 12 44
Café-Restaurant «Le Sarrazin»
100 places - A - B - N - S

MARLY 037/46 44 41
Hôtel de la Croix-Blanche
10 à 150 places - A - B - C - N - S

MATRAN 037/42 17 45
Auberge du Tilleul
20 à 200 places - A - B - C - N - S

NEYRUZ 037/37 11 51
Hôtel de l'Aigle-Noir
20 à 500 places - A - B - C - N

ROSSENS 037/31 14 41
Hôtel du Barrage
10 à 130 places - A - B - N

TREYVAUX 037/33 11 53
Auberge de la Croix-Blanche
Jusqu'à 250 places - A - B - C - N

VILLARLOD 037/31 11 48
Hôtel du Chevreuil
110 places - A - B - N

District de la Singine

GARMISWIL-Guín 037/43 11 23
Auberge de Garmiswil
10 à 120 places - A - B - C - N

LAC-NOIR 037/32 11 12
Hôtel Gypsera
20 à 200 places - A - B - C - N

District de la Veveyse

**CHÂTEL-ST-DENIS/
LES PACCOTS** 021/948 71 20
Hôtel-Restaurant Corbetta
10 à 260 places - A - B - N - S

PORSEL 021/907 71 81
Auberge-Restaurant de la Fleur-de-Lys
Jusqu'à 200 places - A - B - N

REMAUFENS 021/948 70 55
Café de l'Avenir
Jusqu'à 150 places - A - B - N - S

ST-MARTIN 021/907 71 94
Auberge de la Croix-Fédérale
Salle rénovée 100 places - A - B - N

Hors canton

ABLÄNDSCHEN 029/7 85 50
Hôtel de la Croix-Blanche
Jusqu'à 160 places - A - B - N - S



VOUS RECONNAISSEZ-VOUS?

Si tel est le cas,
annoncez-vous par écrit auprès de:

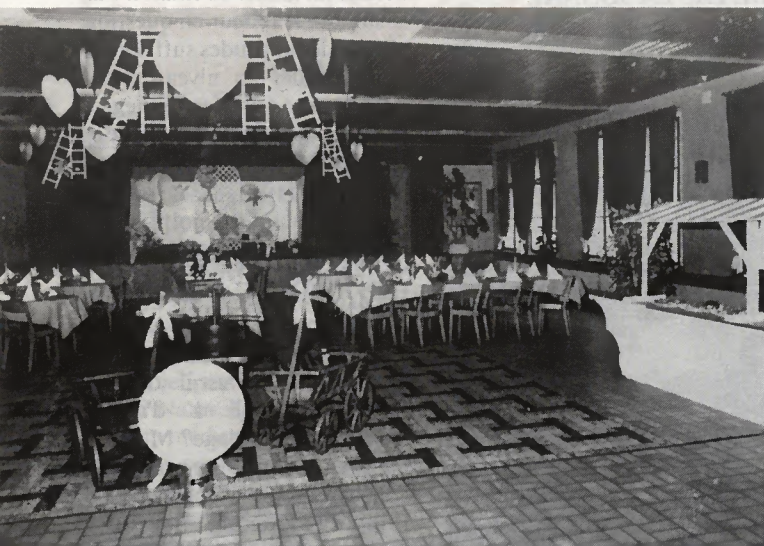
RÉDACTION DE FRIBOURG ILLUSTRÉ
Case postale 331
1701 Fribourg

Un abonnement de trois mois à notre revue
est offert uniquement aux personnes
figurant sur les photos.





Gastronomie et service traiteur vont de pair



La grande salle, vous l'aménagez selon votre goût.

Cet établissement a été exploité pendant une décennie par André Crisci, lequel a depuis trois ans remis le flambeau à son fils Carlo, chef de cuisine qui, avec son épouse Marie-Berthe, s'évertue à donner une image nouvelle à cette auberge qui joue sur deux tableaux culinaires: une restauration de qualité

et un service traiteur déjà très prisé par les connaisseurs. A l'enseigne du Lion-d'Or, cet établissement dispose à l'heure actuelle d'un café de 80 places, lieu de rencontre apprécié par la clientèle locale et de passage, d'un restaurant de 40 couverts pour repas de famille et de groupes, d'une salle de réunion de

Il y a une année, Carlo Crisci a lancé une nouveauté dans le domaine de la restauration. Il a créé un service traiteur dont il assume l'organisation et la préparation des mets choisis par les clients qui souhaitent offrir un repas chaud dans une autre salle que celle du restaurant en question ou à leur domicile. Les menus étant livrés dans des auto-cuiseurs, c'est le client qui se charge de les servir aux convives.

Pour simplifier votre travail lors de fêtes de famille ou de société, Carlo et Marie-Berthe Crisci-Pittet se tiennent volontiers à votre disposition pour vous conseiller et concrétiser vos idées, aussi bien en ce qui concerne le choix des mets et de l'apéritif que le buffet chaud ou froid. Ce couple est heureux de vous proposer tant à l'auberge qu'en service traiteur qui parcourt tous les chemins du Pays de Fribourg, une gastronomie très diversifiée qui est l'image même du punch, de l'efficacité et d'une cuisine saine et raffinée. En un mot, un établissement qui devrait rapidement gagner du galon, car auprès de sa fidèle clientèle le message passe déjà cinq sur cinq!

Texte et photos: G. Bd

comité pouvant accueillir 40 personnes, d'un bar «Le Cactus» entièrement équipé pour des apéritifs ou des soirées privées, ainsi que d'une magnifique grande salle de 500 places destinée aux assemblées, repas de mariage et banquets de sociétés.

Le restaurant destiné aux repas de famille ou de groupes.



Index des salles
Pays de Fribourg

FC GRANGES-PACCOT

«D'abord le plaisir de jouer avant les résultats»

Relativement jeune - puisque fondé en 1973 - le FC Granges-Paccot est dirigé par un président qui connaît tous les rouages de son club. Werner Neuhaus donne un bref aperçu de sa carte de visite: «Membre fondateur du club, j'ai

entraîné la première équipe durant quatre ans puis, depuis deux ans, je fonctionne comme président», et d'ajouter: «A la suite de la démission de mon successeur, il importait de ne pas laisser tomber le club».

rigueur, car nous effectuons un travail à long terme. Reste à souhaiter, dans ces circonstances, que nous puissions nous maintenir dans notre catégorie de jeu». Mais M. Neuhaus souligne qu'il convient de ne pas perdre de vue pour autant leur devise: «D'abord le plaisir de jouer avant les résultats. Nous avons un rôle éducatif à jouer avec notre jeunesse du village».

LES AVANTAGES DE LAS LA SONNAZ

Le FC Granges-Paccot - qui

même maillot et actuellement cette association dispose de deux équipes de juniors cantonaux, soit les A et les B, ainsi que des équipes dans les catégories C et D». Si cette réalisation comprend indéniablement des avantages, ne risque-t-elle pas non plus de servir directement les intérêts du FC Fribourg par exemple? Notre interlocuteur rétorque: «Si un joueur possède le format pour évoluer dans une équipe d'interrégionaux, nous devons lui laisser sa chance. Par la suite, si le joueur en question n'a plus les aptitudes suffisantes pour évoluer au niveau supérieur, il peut très bien réintégrer les rangs de son club d'origine et appartenir au cadre de la première équipe».

CONCURRENCÉ PAR LE HC FRIBOURG-GOTTÉRON

Avec Albert Brugger et Beat Sahli comme entraîneurs, le FC Granges-Paccot est-il directement confronté à d'autres sports dans le village? M. Neuhaus répond: «Notre principale concurrence se nomme le HC Fribourg-Gottéron, qui nous aspire quelques garçons de 9 à 10 ans, mais étant donné que le FC Granges-Paccot est la première société sportive de notre village, nous bénéficions d'un soutien appréciable de la part de la commune au niveau de l'infrastructure matérielle du club, plus particulièrement avec le terrain de foot. C'est aussi un atout pour la prospection des jeunes».

cir



Le FC Granges-Paccot, que préside Werner Neuhaus (debout à l'extrême droite sur la photo), est la première société sportive du village et la première équipe - qui évolue en III^e ligue - est formée en majorité de joueurs issus du mouvement juniors.

EN MAJORITÉ DES JOUEURS DU CRU

Militant actuellement en III^e ligue, le FC Granges-Paccot a la chance de pouvoir disposer de la majorité de joueurs provenant du mouvement juniors, comme se plaît à le relever le président: «Et de surcroît notre première équipe comprend 5 ou 6 joueurs dont l'âge avoisine les 20 ans, donc la patience est de

possède aussi une école de football - s'appuie sur une structure relativement nouvelle en matière de promotion du mouvement juniors, comme nous l'apprend M. Neuhaus: «Il y a deux ans fut créée l'AS La Sonnaz, c'est-à-dire un regroupement des juniors de Belfaux, Givisiez, Corminbœuf, Grolley et Granges-Paccot. Tous les juniors des clubs cités évoluent sous un



Le nouveau Guide des courses populaires 1991 est paru

Il est d'un intérêt évident pour chaque coureur car il contient les nouvelles tendances, des informations actuelles et toutes les indications sur les manifestations de course à pied en Suisse.

La 9^e édition du Guide des courses populaires FSA propose de nombreuses et précieuses suggestions. Le calendrier officiel des courses populaires FSA - qui y est intégré - compte environ 750 courses pour l'année 1991. C'est à nouveau le plus complet de Suisse en son genre. La jeunesse est le thème principal du Guide des courses populaires 1991 avec, notamment, la présentation spéciale de quelques courses pour la jeunesse et des recommandations pour l'entraînement des jeunes. Naturellement, il contient aussi des informations émanant du Team médical de même qu'une présentation du nouveau concept de «cross-country» à la FSA. Enfin, la présentation du projet «Test de Conconi pour coureurs populaires et compétiteurs» y figure en bonne place avec les indications sur les 16 endroits différents où les tests se dérouleront 3 fois par année.

Née de la collaboration entre Coop Suisse - sous le sigle «forme & bonne humeur» - et de la Fédération suisse d'athlétisme (FSA), cette 9^e édition du Guide des courses populaires, avec ses quelque 100 pages, offre une contribution intéressante à la promotion du sport de masse et, par là même, au maintien de la santé de la population par une saine occupation des loisirs: la course à pied.

Qu'il s'agisse de coureurs débutants ou confirmés, le Guide des courses populaires FSA 1991 représente, pour chacun, un ouvrage de référence indispensable. Il est disponible gratuitement. Les intéressés peuvent le commander, dès maintenant, en faisant parvenir une enveloppe format C5, affranchie avec leur adresse et portant la mention «Guide des courses populaires 1991» auprès de: Fédération suisse d'athlétisme (FSA), case postale 8222, 3001 Berne, ou auprès de Coop Suisse, «forme & bonne humeur», case postale 2550, 4002 Bâle. Dès fin janvier il sera également disponible dans toutes les succursales Coop de Suisse.

HISTOIRE

La collection HISTOIRE s'adresse à des élèves du niveau secondaire I (les dernières années de la scolarité obligatoire). L'ouvrage présente une vue générale et chronologique de l'histoire européenne et mondiale en accordant - dans les limites d'un manuel - l'importance qui convient aux grandes civilisations.

Chaque manuel comprend trois types de séquences:

A) des séquences dites «de référence» (2 à 4 pages en principe).

Elles sont destinées à être comprises et apprises.

Au nombre de 30 à 40 par volume, elles présentent les grands moments de l'histoire d'une manière synthétique. Elles constituent donc un *fundamentum* susceptible de donner à l'élève une vision d'ensemble cohérente du passé.

B) des séquences dites «de complément».

Elles peuvent servir à élargir, à approfondir le *fundamentum*, mais aussi à satisfaire la curiosité des élèves ou leur permettre, à titre individuel ou en groupe, d'aller plus loin... On peut également les utiliser comme base à des exposés ou à des discussions en classe.

C) des séquences dites «de découverte».

Elles abordent des sujets nouveaux ou complémentaires à ceux traités dans les autres séquences. Leur présentation graphique est différente afin de bien marquer qu'il s'agit réellement d'autre chose: on utilise ici, par exemple, la manière reportage ou le style roman historique.

Ce n'est pas qu'un livre d'histoire... qu'un manuel!

Les ÉDITIONS FRAGNIÈRE ont voulu que ce livre ne soit pas, pour les élèves, seulement une «matière» à étudier, des leçons à apprendre, bref, un manuel!

Elles ont voulu lui donner un aspect intéressant, attractif, grâce aux séquences «de découverte», mais grâce surtout à la richesse et à la qualité des illustrations. On est pas loin du livre d'art.

Un très grand souci de clarté du texte, la qualité de l'iconographie et de l'impression, un concept pédagogique original.

Tels sont les objectifs poursuivis par les auteurs de la collection HISTOIRE.

LES AUTEURS

Pierre-Philippe BUGNARD, lecteur à la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (didactique de l'histoire, didactique générale).

Jean-Pierre DORAND, professeur d'histoire au Collège St-Michel et au Cycle d'orientation de Pérolles à Fribourg.

Daniel STEVAN, professeur d'histoire au Cycle d'orientation du Belluard à Fribourg.

Jean-Claude VIAL, professeur d'histoire au Cycle d'orientation de la Veveysse à Châtel-St-Denis.

HISTOIRE



DIRECTION DE LA COLLECTION assurée par Christine MURITH-DESCLOUX, professeur d'histoire au Cycle d'orientation de Jolimont à Fribourg.

INTERMARCHÉ

BEAUMONT



VOTRE SUPERMARCHÉ DE QUARTIER OÙ VOUS TROUVEZ TOUT TOUT

Alimentation générale - Produits frais - Fruits et légumes -
Fromage à la coupe - Alimentation pour nourrissons - Cho-
colats - Vins - Boissons - Cigarettes - Droguerie - Nourriture
pour animaux

ET NOTRE SERVICE PERSONNALISÉ

Lundi-vendredi: 8 h - 18 h 45

Samedi: 8 h - 17 h 00

037/24 97 23

Parking couvert gratuit

Carrosserie de Beaumont S.A.



Rte de la Glâne 16 - 1700 FRIBOURG - 037/24 30 48/24 36 08

Construction de camions:
camions basculants jusqu'à 3,5 t
et véhicules spéciaux

Réparation de voitures et camions

**Mise à disposition
de véhicules de remplacement**



*Vente et location
de vidéo-cassettes*



beaumont video

Liatti-Scortichini Beaumont 20 ☎ 037 24 97 22



Votre salon
de coiffure
à Beaumont

Tous nos salons
sont dépositaires
exclusifs
REDKEN USA

Géographiquement, le quartier ne manque pas de surprendre. En effet, le visiteur est certainement étonné de la juxtaposition, sans transition, d'une zone de villas paresseusement adossées aux contreforts du Guintzet avec des immeubles disposés perpendiculairement à des axes qui ne sont pas sans rappeler les symétries nord-américaines.

L'étonnement est certainement encore plus grand devant l'arrêt brutal, quasi définitif des constructions avec un tampon agricole, taches multicolores variées, tout ceci à quelques encablures des cordons routiers qui la ceinturent.

On peut donc facilement croire, et ce serait évidemment une erreur, que le quartier a été conçu pour entasser verticalement ce que la ville n'arrivait plus à absorber. On peut également gloser longuement sur le triste sort des «quartiers-dortoirs» et voir dans le cas présent la funeste répétition d'autres expériences. On peut enfin dissenter sur l'anonymat vertical et triste d'un quartier qui aurait grandi trop vite et dont l'âme des habi-

SUR

BEAUMONT QUAND LE SOLEIL...

tants n'aurait pas encore acquis le goût du terroir.

Et pourtant, il est évident que ces premières impressions s'évaporent totalement après une visite plus approfondie. On n'arrête plus de dénombrer les multiples sentiers que créent tous les habitants pour déambuler et se rencontrer. On est émerveillé des trésors d'imagination des plus jeunes pour transformer, qui un bosquet, qui un groupe d'arbres, qui une esplanade, en un endroit privilé-



Le quartier de Beaumont-Vignettaz vu de l'Hôpital cantonal...

... et dans son décor hivernal.

Photos G. Bd



gié de détente.

S'il restait encore plus longtemps, notre visiteur serait encore plus surpris et reverrait son jugement. Que ce soit une course de caisses à savon, un critérium cycliste, une soupe de chalet, un loto ou encore un match aux cartes, pour peu que le beau temps y donne du sien, la participation de la plupart des habitants est demandée et bien souvent réalisée.

Tout ceci, nous le devons certainement aux premiers arrivés.

Ceux-ci ont très vite ressenti un nécessaire besoin de convivialité, multipliant ci et là toute une série d'actions pour prendre en main le destin de leur nouveau coin et pour y donner un souffle à la dimension de leur volonté. Ce besoin de partage, cette volonté d'amitié et de fraternité, malgré les difficultés inhérentes à la nouveauté, se sont traduites par des faits. Il y a une association de quartier, il y a une association des jeunes, il y a un journal de quartier et les occasions

de se retrouver ne manquent plus durant toute l'année.

En un mot comme en cent, le quartier s'est installé dans la ville et ses lettres de noblesse ont été suffisantes pour que la paroisse vienne occuper, quasi hebdomadairement, la fameuse salle «à tout faire» pour y célébrer l'office religieux. L'existence de cet office destiné en exclusivité - ou presque - aux habitants de Beaumont démontre la nécessité pour chacun de disposer d'un moment privilé-

L'informatique conviviale

Pour ordinateurs personnels, imprimantes, programmes de traitement de texte, de gestion d'adresses, de dessin, pour votre utilisation professionnelle ou familiale.

Consultez-nous pour conseil et assistance technique.

ACCESS ★ BROTHER
CARRIER CURRENT TECHNOLOGY
COMPUTER LAB. INTERNATIONAL
DATA TRACK TECHNOLOGY
MRG SYSTEMS ★ PHILIPS
TOHKU ★ VIDEOM ★ XEROX

LYNWOOD SA

Route de Beaumont 18
1700 FRIBOURG
Tél. 037/24 70 70

Soditel

CONCESSIONNAIRE PTT/EEF

Votre spécialiste en:

- Télécommunications
- Transmission de données informatiques
- Réseaux locaux
- Surveillance et sécurité

Beaumont 18
Tél. 037/24 93 00

1700 FRIBOURG
Fax 037/24 93 25

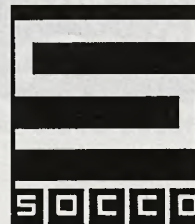


SERVICE DIESEL - CONDUITES
HYDRAULIQUES - POMPES A
INJECTION - CARBURATION
RADIO



PH. ANGELOZ SA

AUTO-ELECTRICITE FRIBOURG
12. RTE DE LA GRUYERE 037 24 38 08



**SOCIÉTÉ COMMERCIALE
POUR LA CONSTRUCTION S.A.**

FRIBOURG, AVENUE DE BEAUMONT 4

TÉL. 037/24 93 43

AGROLA



STATION-SERVICE
Cité Beaumont 6
1700 Fribourg

A votre service pour:

ESSENCE

super et normale, carte de crédit, automate à billets et distribution à la colonne.

HYPROMAT

2 postes de lavage self-service couverts.
Ouverture tous les jours de 7 à 20 heures.
Le dimanche de 17 à 22 heures.

Pneumatiques - batteries - pots d'échappements -
service - vidange.
Préparation pour expertise - lavage complet -
lavage châssis moteur.
Réparations toutes marques.

AUTO-SHOP

ROLAND JOLLIET

Maîtrise fédérale

Tél. 037/24 19 19

Régie d'annonces

PolyPub SA

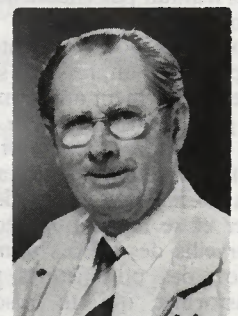
CONSEIL - AFFICHAGE - GESTION ET DIFFUSION PUBLICITAIRES

VOTRE COURTIER

ANDRÉ VIAL

Ch. des Pilons 6A
1630 BULLE

☎ 029/2 55 30



BEAUMONT-VIGNETTAZ

gié de dialogue et de satisfaire son besoin vital de spiritualité. Malheureusement, ce constat n'est pas univoque. En effet, après l'enthousiasme initial, il est presque normal, du moins humain, qu'il faille reprendre son souffle et cultiver un peu plus son propre jardin. Cela se traduit actuellement par une recherche plus difficile qu'auparavant d'une relève aussi enthousiaste et par la difficulté de remettre régulièrement l'ouvrage sur le métier.

Certes, dans un tel quartier, l'anonymat est-il plus facile à pratiquer qu'ailleurs et les nouvelles rencontres toujours plus ardues. Dame, qu'il est parfois difficile de s'arrêter, de prendre quelques instants sur nos em-

plettes, de sortir de notre confort douillet et apaisant pour dialoguer avec des personnes qui n'ont pas nos soucis, mais d'autres plus graves encore! Nous savons que par nature l'homme est une «bête sociale», mais nous savons aussi qu'il se dépêche de l'oublier!

Malgré tout, le quartier doit rester un endroit où l'esprit convivial doit se perpétuer.

Le «Beaumontagnard» habite un quartier en pleine lumière et où le brouillard commence à être vaincu dans sa limite supérieure. Qu'il en prenne de la graine et ne se décourage pas devant les difficultés.

Pierre-Alain Clément

La Vigne et le Seigneur Quartier de la Vignettaz

Jeune quartier situé aux confins de cette ville qui n'avait autrefois, selon G. de Reynold, ni banlieue ni faubourg, la Vignettaz étendait, au début de ce siècle, ses riants coteaux sur un des paisibles monticules de la paroisse. La vigne en avait disparu pour se perpétuer toutefois dans l'appellation de ce coin de Fribourg. Du nord au sud, la Vignettaz avait peu à peu occupé cette campagne de quelques immeubles locatifs, de deux communautés religieuses, puis

d'une suite de maisons familiales aux couleurs claires contrastant avec les chalets brunis par le soleil et burinés par les intempéries.

La Vignettaz grandissait de toutes parts, attirant toujours plus de familles soucieuses peut-être de quitter ce que l'on appelait alors les tumultes de la ville, avant-goût des nuisances d'aujourd'hui. Pour un temps, les ouailles de Saint-Pierre avaient été contraintes de descendre de leur promontoire pour gagner le



Les jeunes de Beaumont sont très attirés par les jeux qui demandent à réfléchir.

centre afin de sanctifier les dimanches et jours de fêtes, jusqu'au moment où l'on se décida à mettre l'église au milieu de la paroisse.

De l'avenue du Midi à la route de Villars, l'artère de ce quartier, serpentant à souhait pour mieux affronter la pente, accueillait, le printemps venu, une belle cohorte d'enfants jouant qui à la marelle, qui aux billes, qui au football dans un cadre presque exempt de trafic. Plus tard, les enfants partirent, juste-

ment à l'époque où les voitures arrivèrent en force. Le bruit de celles-ci remplaça alors les joyeux cris de ceux-là. Mais les parents demeurèrent pour donner à la Vignettaz un air de retraite. Signe de l'évolution des temps, les voitures passèrent un moment pénible: il fallut désormais franchir les bosses et éviter les obstacles de verdure, comme si ce grand jardin avait encore besoin d'arbres sur sa route.

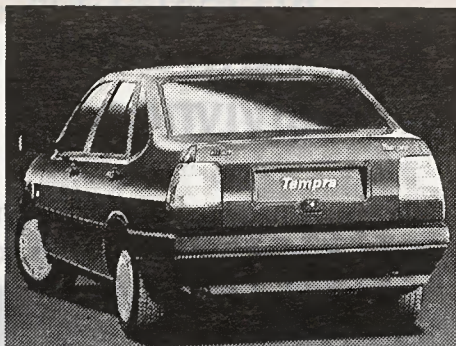
Maintenant que les façades des maisons se rafraîchissent et que leur intérieur se modernise, de jeunes familles viennent s'installer à la Vignettaz, parfois même réintègrent le quartier de leur enfance. Les nouveaux fraternisent avec les anciens, les contacts se nouent facilement entre ces maisons que sépare, au-delà d'une simple clôture, un potager ou une pelouse. C'est ainsi que le carrousel tourne dans ce quartier que l'on croirait condamné à un mouvement perpétuel.

Seule la vigne n'a pas été replantée, au grand bonheur peut-être des prêtres de la paroisse...

Jean Monney
Nicolas Jordan

Le bâtiment scolaire, à droite, avec sa cour où les enfants du quartier ont la possibilité de s'ébattre et de jouer.





AGIR

LA NOUVELLE TEMPRA

Avec 83 kW/113 CH au 57 kW/78 CH. Meilleur Cx (0,28) de sa catégorie. Système de freinage anti-dive. 100% de protection anticorrosion des parties exposées de la carrosserie. Capacité du coffre 500 l. A partir de Fr. 19'350.— déjà. Chez votre concessionnaire Fiat.

**AUTOS
SPICHER**

Garage Spicher & Autos SA
Route de la Glâne 33-35
☎ 037/24 24 01, Fribourg

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

Ouvert tous les jours de 6 h à 18 h 30
Le dimanche de 7 h à 12 h

Fam. Pittet-Jaquet

Beaumont-Centre 16 Tél. 037/24 65 75



Mobilière Suisse

Agence générale de Fribourg
Robert Dupont

Bd de Pérolles 5 - Tél. 037/81 21 91

JACQUES JEMELIN

ANTOINE SAUTEUR

Rte de Beaumont 14

1700 FRIBOURG

1782 BELFAUX

Collaboration avec la Rentenanstalt



Rte de Beaumont 16
Beaumont-Centre
1700 Fribourg

Heures d'ouverture

LU - VE: 08 h 30 - 12 h 15
13 h 15 - 18 h 00

SA: 08 h 30 - 12 h 15
13 h 15 - 16 h 00

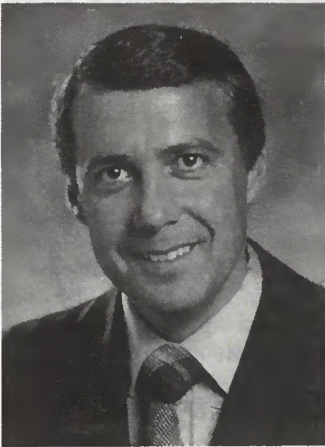
**BPS. Pour ceux qui aiment
la vie.**



BANQUE POPULAIRE SUISSE

BEAUMONT-VIGNETTAZ

SÉCURITÉ ET ÉCOLOGIE



INTERVIEW

Fribourg Illustré - Monsieur Jemelin, quels sont les buts de l'association ?

Jacques Jemelin - Ils sont simples : développer la qualité de la vie dans la zone, se faire le porte-parole des habitants auprès des autorités, notamment pour des questions relatives à l'urbanisme et à l'animation du quartier, par le biais de manifestations.

- Quelles ont été jusqu'à ce jour les principales activités de l'association ?

- Nos efforts se concentrent surtout sur l'adoption de solutions urbanistiques destinées à améliorer la qualité de la vie et la sécurité des habitants ; par exemple l'aménagement de «gendarmes couchés» et d'arbres sur et aux abords des routes de Vignettaz et Fort-St-Jacques, afin de diminuer le trafic automobile. L'association a également été à la source de diverses réalisations ces dernières années : pose de bancs publics, cabines téléphoniques et boîte aux lettres, ouverture de la poste, etc. Je pense également à la création de la ligne autobus des TF de Beaumont en 1974 puis, plus tard, à l'augmentation de la cadence des bus. L'association défend les intérêts de la population contre certains projets, entre autres le prolongement de la route de Beaumont jusqu'à Villars-sur-Glâne, une réalisation qui avait été demandée par les TF, mais qui a été rejetée par la suite.

- Et pour la vie propre du quartier ?

- Nous organisons chaque année deux matches aux cartes, une assemblée, une fête de quartier et un loto pour les enfants en décembre, manifestations qui sont toujours très fréquentées.

D'entente avec la commune de Fribourg, nous accueillons éga-

Le quartier de Beaumont-Vignettaz est l'un de ceux qui se sont développés à grande vitesse ces 15 dernières années à Fribourg. Pour répondre aux demandes et besoins des habitants - aujourd'hui au nombre de 4500 - une association a été créée en juin 1976. L'Association des intérêts du quartier de Beaumont-Vignettaz, porte-parole des citoyens de cette zone devant les autorités, a dès le départ fait preuve d'une remarquable efficacité. Actuellement présidée par M. Jacques Jemelin (en poste depuis 1987) et forte de quelque 500 membres, l'association se préoccupe principalement de la sécurité des habitants du quartier et de la conservation de zones vertes.



Le comité de l'Association du quartier de Beaumont-Vignettaz.

lement les nouveaux citoyens lors d'une soirée qui leur offre l'occasion de se retrouver, de se connaître, de vivre quelques heures de détente.

- Avez-vous des projets à l'étude ?

- Nous sommes en contact avec la commune pour un rétrécissement de la route de Beaumont, afin de réduire quelque peu la vitesse des véhicules et aussi pour la création de zones vertes et arborisées en fin des routes de Beaumont et de la Gruyère.

- Les contacts avec les jeunes, comment se font-ils ?

- Ils sont très bons, bien qu'encore peu nombreux. Nous allons tout tenter pour les encourager à nous rejoindre et manifester de l'intérêt pour la vie du quartier.

L'association a-t-elle sa raison d'être ?

- Plus que jamais. Avec tous les aménagements réalisés et ses actions, l'association doit poursuivre son activité afin de défendre un esthétisme urbanistique vital, par l'implantation de zo-

nes dites vertes et renforcer la sécurité de la population du quartier, celle des enfants en particulier.

Propos recueillis par
Vincent Jendly

LE COMITÉ DE L'ASSOCIATION

M. Jacques Jemelin,
président
M. Pierre-Alain Clément,
vice-président ;
aménagement
Mme Gerda Comazzi,
secrétaire
M. Christian Mooser,
finances
M. Gérard Bourquenoud,
journal de l'association
M. Marc Sieber,
relations avec les jeunes

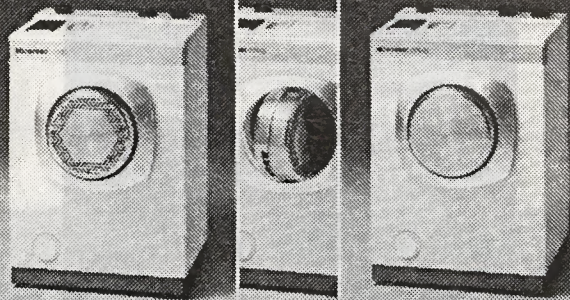
COMMISSION DE L'AMÉNAGEMENT

M. Jean-Charles Aquarone
M. Christian Ayer
M. Olivier Gicot
L'association édite un journal 3 fois par an, le « Trait d'Union »

Des espaces verts bienvenus à la qualité de la vie.



KENWOOD



lessiver

tourner

sécher

KENWOOD COMBI Machine à laver et tumbler en un seul appareil

Un simple coup de main – et la machine se transforme en tumbler. La KENWOOD COMBI lave jusqu'à 4 kg de linge sec et sèche jusqu'à 2 kg de linge, lui conférant un toucher moelleux. La KENWOOD COMBI ne mesure que 53 x 76 x 55 cm, elle est donc la machine idéale pour l'appartement à l'étage. Montée sur roulettes, elle se gare même dans le plus petit coin. KENWOOD COMBI, à vous de choisir le jour de votre lessive.

Chez votre spécialiste : **WILLY DESSARZIN - ÉLECTROMÉNAGER**

LE CHÂTELET 3 - 1700 FRIBOURG - Tél. 037/24 74 60

1638 MORLON - Tél. 029/2 55 69

Service - Ventes - Réparations toutes marques

AEG

KENWOOD

GENRIG

Miele

SON'AUTO

LE SPÉCIALISTE AUTORADIOS ET NATEL-C

RTE DE BEAUMONT 9 - 1700 FRIBOURG



NOUS VOUS OFFRONS

- un vaste choix de modèles et de marques
- des conseils personnalisés
- un service après vente de qualité
- une exposition permanente

Tél. 037/24 94 24



BOUCHERIE - CHARCUTERIE

PAPAUX

SPÉCIALITÉS:

FILET WELLINGTON

MIGNONS EN CROÛTE

JAMBON EN CROÛTE

BEAUMONT - Tél. 037/24 85 41

Marly Fribourg Villars-sur-Glâne

NOUS CONSTRUISONS POUR VOUS
FIEZ-VOUS À NOUS

Stuag

ENTREPRISE SUISSE DE CONSTRUCTION DE ROUTES
ET DE TRAVAUX PUBLICS S.A.

- Génie civil
- Construction de routes et revêtement
- Fabrication et vente de matériaux

Rte de Beaumont 4 - 1700 FRIBOURG

Tél. 037/24 50 55 - Fax 037/24 50 05

CONSULTEZ-NOUS!

J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 78.50,
montant que je paierai à la réception du bulletin de
versement.

Offert par:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Il s'agit d'un nouvel abonné.

Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
Rte de la Glâne 31 - 1700 Fribourg



Restaurant
Le Bistrot

SAMEDI SOIR DES 18 H ET DIMANCHE FERME
**Claudine Cotting
& Alberto Villar**

Rte de Beaumont 16, FRIBOURG

Tél. 037/24 65 85

Menu du jour - Mets de brasserie
Spécialités à la carte
«ET LA VÉRITABLE PAELLA MARINERA»
servie le soir

BEAUMONT-VIGNETTAZ

ENTRETIEN AVEC...

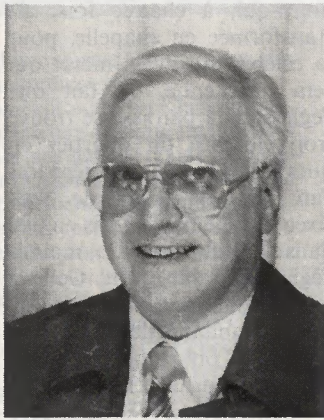
Jean-Claude Pilloud,
curé-doyen de la paroisse de Saint-Pierre,
à Fribourg

FI - Est-il exact que vous êtes un enfant de la Veveyse fribourgeoise et pourquoi avoir choisi la vocation de prêtre ?

J.-C. Pilloud - Né à Châtel-St-Denis où j'ai accompli mes classes primaires, j'ai poursuivi mes études à l'Ecole secondaire de Bulle, puis au Collège Saint-Michel, à Fribourg, où j'ai obtenu mon baccalauréat. De là, je suis allé au service militaire pour finalement entrer au Séminaire diocésain de Fribourg. Ma vocation de prêtre est née alors que j'étais enfant. Ce fut une surprise pour mes parents qui, bien que très croyants et pratiquants, ne s'étaient jamais posé la question de voir un jour leur fils devenir prêtre. Mon père, qui était tailleur de profession, exploitait un commerce de confection dans la petite cité châteloise. Il aurait bien aimé que son seul fils embrasse la même activité professionnelle, mais l'appel de Dieu a été le plus fort.

- Où avez-vous exercé votre ministère ?

- Comme vicaire, j'ai passé trois ans dans la paroisse du Val-de-Ruz qui englobe vingt-trois villages, cinq ans à Cully, dans la banlieue de Lausanne, quatre ans à Nyon, puis neuf ans à Morges en qualité de curé d'une communauté paroissiale qui réunit les catholiques disséminés dans trente et une localités. Ce séjour en pays vaudois a été pour moi un enrichissement en ce sens que cela m'a ouvert des horizons, m'a permis de découvrir l'Eglise réformée que l'on connaît mal dans le canton de Fribourg, de rencontrer des pasteurs avec lesquels j'ai pu collaborer et dialoguer sur le plan œcuménique.



- De Morges vous êtes revenu sur votre terre d'origine ?

- Alors que je me trouvais très bien à Morges, l'évêque du diocèse, Mgr Pierre Mamie, m'a appelé en qualité de curé de la paroisse de Saint-Pierre, à Fribourg. Il y a de cela deux ans et demi. Le changement a, semble-t-il, pour effet de stimuler le prêtre et de le remettre en question. Une année après mon arrivée à la paroisse de Saint-Pierre, j'étais nommé doyen du décanat de la ville et du Grand Fribourg qui comprend onze paroisses. Une fonction que je trouve très passionnante, car je redécouvre l'Eglise catholique du canton de Fribourg, après avoir vécu de nombreuses années en pays mixte.

- Votre paroisse actuelle compte combien d'habitants et de catholiques ?

- Sur une population de 8500 habitants, la paroisse de Saint-Pierre compte 7300 catholiques, dont 750 de langue allemande, 700 réformés et 500

personnes qui font partie d'autres religions. Au point de vue de la population, elle est la plus peuplée de toutes les paroisses de la ville.

- Est-ce que vos paroissiens sont attachés à leur église et sont-ils pour la majorité croyants et pratiquants ?

- Votre question est très pertinente en ce sens que la messe du dimanche est fréquentée par quelque 1500 personnes, ce qui représente près de 15% des catholiques de la paroisse. Précisons toutefois qu'il n'y a pas que les fidèles de notre communauté qui assistent aux offices, mais des gens d'autres paroisses de la ville ou d'ailleurs. A la messe de 17 heures, le dimanche, par exemple, je salue mes paroissiens à la sortie de l'église et je constate que certains viennent de Cottens, Matran, Grolley, Neyruz et d'autres localités. Il est vrai que la pratique religieuse est en perte de vitesse depuis quelques années et qu'elle va probablement encore régresser à l'avenir. Pourquoi cela ? Parce que le canton de Fribourg connaît une évolution économique extraordinaire depuis une décennie, donc la société a aussi évolué parce que chacun à un travail, un salaire, un logement confortable, une vie plus aisée, des loisirs à profusion, parce que presque chaque week-end les gens quittent la ville pour aller faire du ski en hiver, des pro-

menades dans la nature en été. Et puis il y a les vacances à la mer, les résidences secondaires, les voyages et j'en passe.

- Est-ce la faute d'avoir abandonné le latin pour le français que les églises se vident ?

- Lors de chaque messe je constate que la plupart des fidèles sont des gens de plus de cinquante ans. Il y a très peu d'adultes de dix-huit à quarante ans. Ceci explique que la population la plus jeune et la plus active n'est que très peu pratiquante. Nous constatons également lors du catéchisme que les enfants sont assez loin de l'église. Ce qui par contre est très réjouissant, c'est que même si la plupart des catholiques de notre paroisse ne sont pas pratiquants, il existe encore des racines très profondes chez la majorité des gens. La preuve est donnée par le baptême de l'enfant, sa première communion, sa confirmation, sans oublier le mariage qui, depuis deux ou trois ans, reprend sa place dans la vie quotidienne des jeunes. Il y a aussi les enterrements qui resserrent les liens entre paroissiens, et beaucoup plus que quiconque ne pourrait le croire. Pour revenir à votre question et contrairement à ce que vous pensez, ce n'est pas l'introduction de la messe en français qui a fait ou qui fait encore que les églises se vident. Pour ma part, la messe se doit d'être célébrée

«Ballon rouge», jardin d'enfants de Beaumont.



ENTRETIEN AVEC...

**Jean-Claude Pilloud,
curé-doyen de la paroisse de Saint-Pierre,
à Fribourg**

dans la langue du peuple avec lequel on vit. La messe en français s'est avérée une nécessité pour que les catholiques comprennent mieux le sens même des paroles et de la célébration. La messe en latin ne peut être chantée que par une chorale et vous ne pouvez exiger la présence d'une société de chant à toutes les messes. Le latin n'est pas perdu, il faut simplement le redécouvrir, lui trouver un équilibre.

- Comment sont organisées les activités paroissiales au sein de la communauté dont vous avez la responsabilité?

- Je suis aidé dans mon ministère par l'abbé Jean-Pascal Vacher, vicaire, l'abbé Nicolas Despond comme auxiliaire, et l'abbé Wendeli Bucheli pour les catholiques de langue allemande. Prochainement nous aurons à disposition de la paroisse de Saint-Pierre un jeune séminariste désireux de terminer ses études au sein de notre communauté. Ensemble, nous formons une équipe dynamique où règne une atmosphère très chaleureuse.

- En votre qualité de doyen du décanat, pouvez-vous nous décrire en grandes lignes les activités paroissiales dans le Grand Fribourg?

- Il existe actuellement cinq décanats de l'Eglise catholique dans le canton de Fribourg. Celui du Grand Fribourg, dont je suis le doyen, comprend les paroisses de la ville de Fribourg, Marly, Villars-sur-Glâne, Givisiez et Granges-Paccot. Dans le dessein de réveiller quelque peu la foi des catholiques, notre décanat a établi un plan pastoral qui peut durer vingt ans ou même plus. L'une de ses actions a pour but de créer un rappro-

chement des paroissiens avec leur Eglise, de leur proposer une Eglise plus accueillante, plus sympathique, qu'elle soit aussi un regard de tendresse, d'amour, de bonté. Le pape Jean XXIII disait: «La paroisse devrait devenir cette fontaine au milieu du village ou d'une ville où chacun vient s'abreuver». Une autre action du plan pastoral est de recréer un tissu humain fraternel entre paroissiens, car trop de gens vivent aujourd'hui dans l'anonymat, dans l'isolement. Le monde devient trop individualiste. Pour remédier à cela, pour vivre plus près les uns des autres, pour que le dialogue puisse se faire, prenons l'exemple des messagers de la paroisse de Saint-Pierre qui, au nombre d'une centaine, vont régulièrement frapper à la porte de chaque foyer pour leur remettre un message et par là même occasion créer un contact

humain qui s'avère positif de nos jours.

- Comme curé, quel rapprochement faites-vous entre la paroisse de Saint-Pierre et le quartier de Beaumont-Vignettaz?

- D'abord, je vous dirais que ce quartier est le plus grand de la paroisse, aussi bien par sa population que par le nombre de catholiques qu'il abrite. Je me rends plusieurs fois par semaine à l'école de la Vignettaz pour y donner le catéchisme, ainsi que le samedi soir à la salle du même nom qui, à chaque fois, est transformée en chapelle, pour la célébration de la messe qui sera maintenue, du fait que l'église de la paroisse se trouve trop éloignée du quartier en question. Pour la première fois l'an passé, la messe de Noël fixée à 17 heures n'a pas eu lieu dans la salle précitée, mais à l'église de Saint-Pierre. Celle-ci était comble, ce qui me fait dire que les habitants de Beaumont-Vignettaz ont joué le jeu et qu'ils étaient heureux d'assister à la messe de Noël dans leur église.

- Après trente mois de ministère dans la paroisse de Saint-Pierre, quel est votre sentiment personnel?

- Je ne sais pas si mes paroissiens ont le même sentiment que moi, mais personnellement je

les aime bien. Mon désir profond de prêtre est de partager cette fraternité qui fait la force d'une communauté et qui est un stimulant que j'apprécie dans l'accomplissement de mon ministère. Et puis comme j'ai cinquante ans en 1991, année du 700^e anniversaire de la Confédération, je vais relancer la pastorale avec encore plus d'énergie et d'enthousiasme. A l'heure de la retraite, c'est-à-dire passer la main à des forces plus jeunes.

- Si vous aviez vingt ans aujourd'hui, choisiriez-vous la même vocation?

- Oui. Je suis même convaincu que je choisirais la même vocation, car je suis très heureux d'être prêtre, d'être au service de mon prochain et d'une paroisse où les activités pastorales sont enrichissantes.

- Avez-vous un souhait à exprimer?

- Que tous les catholiques de la paroisse de Saint-Pierre comme ceux du Grand Fribourg recouvrent leur église, afin que celle-ci continue à être un lieu de communion et de tendresse, pour que le Seigneur demeure en chacun de nous une force spirituelle.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud



ANCIENNE ÉGLISE ET PNEURÉ DE ST PIERRE.

J. Thoos



JEUX ET DIVERTISSEMENTS



1	?	D	A	L		
2		?			O	C
3			?		R	I
4				?	D	A
5		A	R	N	?	
6			L	E	T	?
7			G	O	N	?

LA CLÉ EST
DANS L'ESCALIER

Trois lettres de chacun de ces sept mots sont connues. Le point d'interrogation représente toujours la même lettre: c'est elle la clé dans l'escalier. Les mots à identifier se lisent horizontalement. Il n'y a, parmi eux, ni pluriel ni verbe conjugué; mais il peut y avoir des noms propres.

T. Ott

ON L'APPELAIT DIOGÈNE

C'était un homme assez maigre, d'une soixantaine d'années, des cheveux argentés, toujours soigneusement vêtu.

Il travaillait dans l'administration cantonale, au Château. Apprécié de ses collègues pour son caractère avenant, un bon sens bien de chez nous; ne dédaignant pas lever le coude à l'occasion, il était Lausannois d'origine et n'avait même jamais pensé vivre ailleurs. Il se sentait profondément Lausannois et connaissait chaque rue, qui y avait habité, ce qu'il y avait fait. Il excellait à raconter certaines petites anecdotes sur tel quartier, se rappelait du bon docteur César Roux, ou la fois que des Africains étaient venus au Comptoir, en 1925, les Riponniers, clochards lausannois aux surnoms imagés: Moïse, Jésus et la Cigogne parce qu'il se tenait toujours sur une jambe. L'époque où, gamin, il jouait au bord du Flon qui coulait à ciel ouvert sous le pont Bessières, la Grenette à la Riponne, les soirées d'étudiants qui finissaient chez le guet à la Cathédrale, de la première nuit d'obscurcissement pendant la dernière guerre (des farceurs avaient parié d'arroser irrespectueusement des agents de police à la faveur de l'obscurité...). Rien ne faisait penser à première vue à ce Diogène qui refusa les honneurs que lui proposait Alexandre le Grand, et pourtant voici comment cela se passa.

A la suite d'un de ces remaniements de dicastère comme on aime tant à en faire dans notre administration, le directeur le fit venir et lui dit: «Eh bien voilà, cher Monsieur, il se trouve qu'un poste de sous-chef de service est vacant, nous pensons vous l'attribuer. Bien que, pour commencer, l'augmentation ne soit pas extraordinaire, d'ici votre retraite vous me remercieriez de ce que j'ai fait pour vous.» «Merci infiniment, Monsieur le Directeur, mais voyez-vous, j'ai aussi mûrement réfléchi à l'occasion de tout ce chambardement de par ces bureaux. Or, je suis estimé par mes collègues et forcément cette promotion fera des jaloux. De plus, pour dire vrai, je ne tiens pas à ce surcroît d'embêtements et de bringues que cela ne manquera pas de m'amener. Figurez-vous que je souhaitais également une entrevue pour vous demander le poste de préposé aux archives qui devient vacant lui aussi.»

Et à la stupéfaction du directeur, il ajouta: «Même mon travail actuel de secrétariat me donne déjà trop de soucis, or il n'est pas question pour moi de faire une crise cardiaque sur ma machine à écrire et de ne pas pouvoir jouir de ma retraite. Le bureau des archives est vaste, avec une vue agréable, et trier les dossiers est une occupation qui n'embrouille pas le cerveau et qui me laisse le temps de réfléchir.»

Il insista tellement qu'à la fin on lui donna ce poste. Depuis, ses collègues des archives l'entendent penser à voix haute lorsqu'il trie les dossiers:

«... Tiens, Magnenat Louis, 1913, j'en ai connu un aussi, mais Lucien alors, il était avec moi à la II/2, un rude gaillard... sa mère était lingère à la Borde... elle avait eu, si je ne me trompe, une cousine qui avait épousé un Ruchonnet... ça avait été un bien triste ménage...»

Tiré du livre «Autour de trois décis» de Jean Cavin, que nos lecteurs peuvent obtenir auprès des Editions Cabédita, Yens-sur-Morges.

MA	YA	CK
KI		TZ
HA		NS
OU		AR
EM		NT
FL		SE
EC		UE
BI		DE

PRIÈRE D'INSÉRER

Selon la règle indiquée par le premier exemple (*maya* et *yack*, liés par *ya*), trouvez les deux lettres à placer dans la case centrale pour obtenir deux mots à chaque ligne. Il n'y a ni forme pluriel ni nom propre; les verbes ne sont utilisés qu'à l'infinitif ou aux participes, et les accents ne sont pas pris en considération.

T. Ott

SOLUTIONS DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION.

SOLUTION DE NOTRE PRÉCÉDENTE ÉDITION

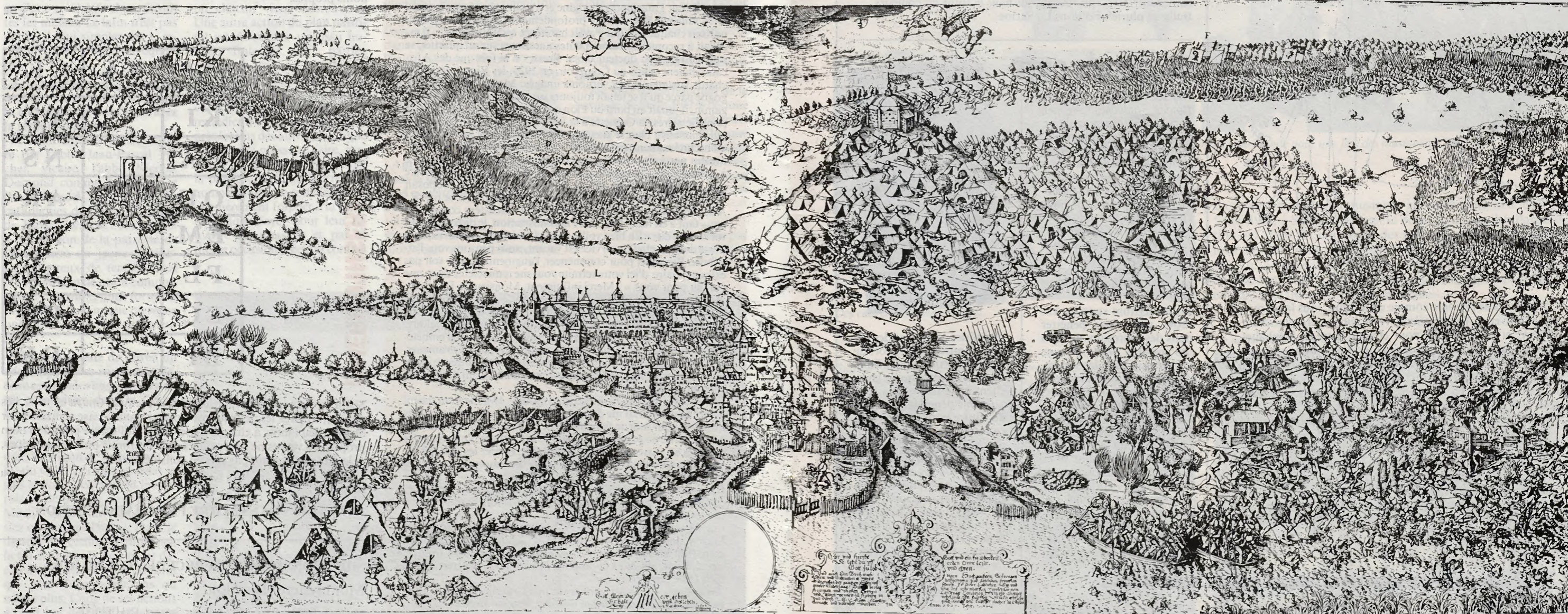
Mot mystère: Lac Noir.

Créations - Editions «Pécé» - 10, rue Vicaire-Savoyard, 1203 GENÈVE

LE LAC

Une victoire qui changea le cours de l'histoire en Europe

La bataille de Morat, vue gravée sur cuivre.



Si les historiens s'occupent de nos jours du sort des peuples, de leurs problèmes économiques et sociaux dans les siècles passés, il ne faut cependant pas oublier que certaines personnalités et quelques grandes batailles ont orienté l'évolution de nos sociétés. Parmi ces hommes, deux princes aussi ambitieux l'un que l'autre se sont heurtés jusqu'à la disparition de l'un d'eux: Louis XI, roi de France, rusé et habile diplomate, et Charles de Bourgogne, impétueux et téméraire. A eux d'eux, ils modifièrent la carte de l'Europe, tout au moins dans sa partie médiane. La Lotharingie, que

la Bourgogne avait pratiquement reconstituée, allait à nouveau être divisée. Le roi de France parvenait ainsi à renforcer son pouvoir et à agrandir son royaume au destin longtemps incertain. L'Europe formait son nouveau visage: la guerre de Cent Ans venait de se terminer en 1453; Byzance tombait sous les coups des Turcs. Quant à l'Espagne et au Portugal, ils se lançaient dans l'aventure de la conquête des Indes. Le Moyen Age était partout ébranlé, sauf en Bourgogne, où par des mariages et des alliances habiles le duché, séparé en 1363 du royaume de France, suivait un destin

exemplaire... mais opposé à celui des Valois. Louis XI manipula les cantons suisses et les utilisa pour abattre son ennemi et parent Charles le Téméraire. Les idées expansionnistes, de Berne en particulier, répondaient parfaitement aux manœuvres du roi de France. Il agit si bien que les Suisses se trouvèrent seuls en face des armées du prince Charles, dont ils avaient, pourtant longtemps, goûté l'amitié et apprécié le pouvoir, face à une Autriche détestée. A Grandson, puis à Morat, tout un monde bascula définitivement.

C'est ainsi que se font et se défont les alliances, au gré des intérêts et des circonstances. Une brillante civilisation fut emportée par la fuite du Téméraire, après le désastre de Morat. Nos ancêtres, aux mœurs primitives et à la culture fort rude, mirent un terme à une culture où régnaient les arts et l'esprit chevaleresque. Tout cela, en fait, au profit d'un roi habile à agrandir son «précarré» national jusqu'à ses «limites naturelles». Ainsi, devant Morat se joua l'avenir de l'Europe, au seuil de la Renaissance.

PETITS ENFANTS, GRANDS PARENTS

On ne devient pas grand-père ou grand-mère aussi facilement que certains le croient. Cette position enviable et privilégiée ne s'acquiert pas du jour au lendemain et il ne servirait à rien de vouloir brûler des étapes qui restent indispensables à la formation. Qui le souhaiterait d'ailleurs ?

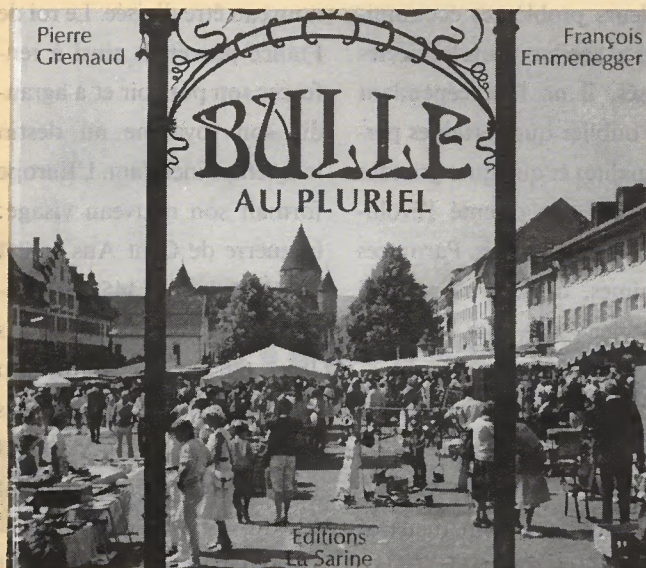
Devenu grand-père à son tour, Piem nous offre, à grand renfort de dessins humoristiques, un petit livre plein de poésie, de drôlerie, de tendresse, sur l'art de devenir grands-parents en cette fin du XX^e siècle.



Cet ouvrage se présente comme un lexique : sous la lettre *A*, vous trouverez *Accord céleste*, *Amusement*, *Annonciation*, *Attente*, et ainsi de suite pour chaque lettre de l'alphabet. Voici un petit extrait de la rubrique *Accord céleste* : « La nuit, quand le ciel est noir, grand-père me raconte les étoiles. En réalité il n'y connaît rien du tout, et nous le savons très bien, lui et moi, mais ça fait rien... Quand grand-père regarde l'éternité, on est tout près l'un de l'autre. »

Et Piem de chanter l'inépuisable puits de compréhension du grand-parent, de le mettre en garde, de lui rappeler ses devoirs, toujours au fil des traits de plume ou de pinceau... C'est donc un livre pour vous, grands-parents ! Et pour vous, parents et enfants : vous rirez, et vous vous sentirez tout ragaillardis dans votre vie de famille.

Piem, *Petits enfants, grands parents. Mode d'emploi*, Le cherche midi éditeur, 144 pages illustrées, 1990. En vente en librairie, 27 fr. 10.



BULLE AU PLURIEL

Bullois tous deux, Pierre Gremaud, journaliste libre, et François Emmenegger, photographe indépendant, proposent chacun un « regard » sur la ville de 1990.

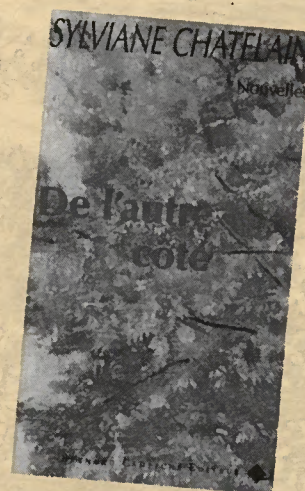
Bulle la paysanne et ses marchés aux bestiaux de tout calibre. Le château du XII^e siècle contre quoi Nicolas Chenaux fait le poing. Les bâtiments contemporains en bordure de l'autoroute N12, qui rêvent tout haut le futur en couleurs. Bulle au pluriel. Editions La Sarine.

DE L'AUTRE CÔTÉ

Révlée en 1986 par *Les Routes blanches*, recueil paru aux Editions de l'Aire, Sylviane Chatelain a su immédiatement s'imposer comme une des meilleures nouvelles de Suisse romande. Elle a également obtenu le prix Hermann Ganz en 1989 pour son unique roman *La Part d'Ombre*, mais reste surtout maîtresse dans l'art de la nouvelle. Elle nous revient avec un recueil de sept nouvelles, *De l'autre côté*.

D'une écriture superbe, ces textes nous font pénétrer dans des morceaux de vie à des instants précis où une brèche apparaît dans le cadre de la vie quotidienne et grossit jusqu'à lui faire perdre son équilibre rassurant. Les personnages sont sur le fil du rasoir, cette frontière mal définie où il suffit d'un faux pas pour sombrer dans la dépression, la rupture ou la mort.

Le recueil est dominé par une nouvelle de 70 pages, *De l'autre côté*, qui décrit la terrible relation entre deux femmes : une mère et l'auto-



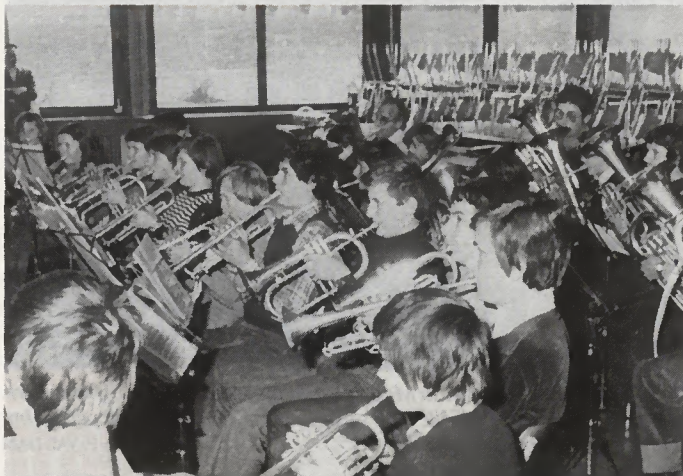
mobile ayant accidentellement provoqué la mort de sa fille. Portrait magnifique de deux femmes qui se cherchent et se fuient à la fois, qui sont dépendantes l'une de l'autre pour arriver chacune à sortir de la douleur et de la culpabilité dans lesquelles le hasard de la vie les a faites basculer ensemble.

Tous les passionnés de la nouvelle apprécieront l'écriture de Sylviane Chatelain, et quel amour de la langue française.

Sylviane Chatelain, *De l'autre côté*, Bernard Campiche Editeur, 147 pages, 1990. En vente en librairie, 29 francs.

CETTE RUBRIQUE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR LA LIBRAIRIE ALBERT LE GRAND, FRIBOURG

En 1991, à Siviriez, la 37^e Fête du Giron de la Glâne



Des cadets musiciens assidus.

Toujours plus de filles se passionnent pour la musique instrumentale.



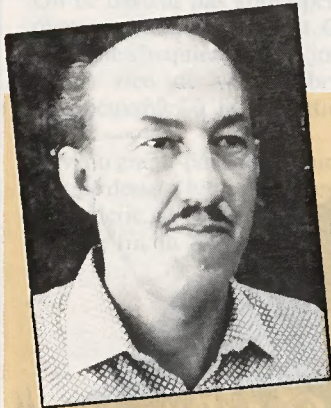
Que de monde pour une fête des musiques à Romont.

La prochaine Fête des musiques glânoises aura lieu les 3, 4 et 5 mai 1991, à Siviriez, telle est la décision du comité d'organisation qui, dans le programme des festivités, a prévu de réunir les ressortissants et amis de la paroisse à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération. Il y aura évidemment des concours et des concerts par les fanfares du district, ainsi qu'un cortège très coloré sur le thème « Jouons ensemble ».

La fanfare d'Ursy en concert.



MAURICE MÉTRAL



L'INDÉCENCE!

Un regard sur le monde, de temps en temps, nous interpelle toujours, quand notre conscience se rappelle qu'il existe un sens de la solidarité. Je ne parle pas des évidences: des victimes de la famine, des milliers d'enfants qui meurent chaque jour de notre indifférence, là où ils naissent, sans pain, et déjà condamnés. Je ne parle pas des femmes et des hommes torturés dans des régimes totalitaires, des pauvres hères qui hantent les bidonvilles de nos métropoles. Je veux parler des assassins qui, durant leur pratique du pouvoir, ont été à l'origine d'exécutions sommaires massives, de déportations monstrueuses, de sévices atroces et d'excactions horribles. Que de charniers, ignorés encore, dont ils ont été les pourvoyeurs insatiables! Eh bien, ces assassins, comme c'est le cas en Argentine, on les a libérés comme si, pour certains, il suffit de quelques années de prison argentine pour obtenir une indulgence plénière, par le truchement d'une félonne et calculée grâce présidentielle. Sans aucune considération pour l'opinion publique qui, elle, continue à pleurer trente mille inno-

cents disparus... De tels crimes contre l'humanité ne devraient jamais être absous. Mais la raison d'Etat n'a pas de conscience... Ni de décence!

Ce qui s'est produit en Argentine, et ailleurs, on a voulu le répéter en Grèce, pour les colonels-meurtriers des années 70. La grâce présidentielle, à la requête du gouvernement, leur a été bel et bien octroyée. Mais le peuple a réagi avec une telle fermeté, une telle unanimité, que cette même grâce leur a été peu après soustraite... Du moins pour un temps... Celui de calmer les esprits! Et ailleurs? Les Marcos, les Duvalier, les Noriega, et tous les autres tueurs d'humanité, que sont-ils devenus? Ils jouissent de retraites dorées là où des pays complaisants leur ont accordé un asile privilégié. Leur argent, placé à l'étranger, même chez nous, n'a pas d'odeur. Cette appréciation de la justice, au niveau de la raison d'Etat, me fait horreur. J'ai le souvenir d'un Amin Dada, en Ouganda, qui jetait ses ennemis aux crocodiles en pouffant de rire... Cela le mettait, paraît-il, en appétit... Les émules d'Hitler sont plus nombreux qu'on ne le pense, qui exercent leur tyrannie à travers le monde tout en dialoguant, d'égal à égal, avec des chefs d'états démocratiques. Ces lumineuses démocraties où la justice est censée être la même pour tous. Mais censée seulement! Car, partout, on continue à marchander les vies humaines. N'échange-t-on pas des assassins contre des otages? Et les droits de l'homme, dans tout ça? Mon Dieu, que l'humanité est veule et vénale!



A l'intérieur des grottes de la Madeleine, la molasse sculptée offre de véritables œuvres d'art. Difficile d'en saisir tous les détails dans la pénombre humide qui l'habite, pourtant...

PHOTOS: P. VAUDAN

Quel plus judicieux emplacement aurait pu trouver la commune de Marly pour installer ce panneau de sécurité routière?





Jean Tornare à sa table de travail.

Le nouveau dictionnaire patois-français

Jean Tornare, ancien tuteur général à Sorens, est un homme heureux, car après quatre ans d'efforts conjugués avec ceux de son comité composé de cinq personnes, le dictionnaire patois-français semble près de voir le jour, en 1992 plus précisément.

A vrai dire, dresser une liste exhaustive des mots patois constituait un véritable travail de bénédictin, tant les mêmes mots peuvent avoir un sens légèrement différent suivant les districts, ou même les villages, sans parler de prononciation ou d'orthographe. Habitué de longue date à ce minutieux travail de recherche des mots et de vérification orthographique, Jean Tornare refuse les jugements lapidaires. Pour lui, le «c'est juste, c'est faux» n'ont pas leur place dans la bouche des patoisants, et l'on doit se limiter à exprimer un doute ou un sentiment personnel, car le patois est avant tout une langue parlée que l'on a essayé d'écrire. Elle ne saurait donc avoir de locutions justes ou fausses. Seules la comparaison et la similitude des mots permettent d'attribuer un sens précis aux expressions patoisantes, surtout si l'on connaît la richesse de son vocabulai-

re, dont un grand nombre de mots n'ont pas leur traduction en français. Une remarque que nous aurions peine à croire si nous ne la tenions de Jean Tornare lui-même.

Lorsque nous avons demandé à cet authentique patoisant de vieille souche comment était née l'idée de rédiger un dictionnaire de cette langue, il a tenu à distinguer deux éléments bien précis de ce long travail: d'abord la possession et l'utilisation des archives, prévues pour cela, de Pierre Bovet, ancien instituteur à Crésuz et père de l'abbé Bovet, et celles tout aussi riches de Louis Page, professeur retraité et ex-président des patoisants fribourgeois. Ces archives ont constitué pour les auteurs du nouveau dictionnaire un fond déjà conçu mais complété au fil des jours par un labeur de tous les instants, pour en faire un outil de travail utile aux chercheurs, philologues de toutes écoles et plus généralement aux amoureux du patois qui sont en définitive les véritables mainteneurs de cette langue riche, tout en nuances, au vocabulaire issu d'une tradition profondément ancrée au cœur de ses pratiquants.

Le second élément de base qui assure la solidité de l'ouvrage est la somme de «dossiers» que Jean Tornare a constitués au fil des ans, se rattachant à la vie et aux coutumes de sa région. Répertoriés par sujets, ces dossiers ne seront pas publiés en tant que tels, mais resteront une source précieuse et irremplaçable de documentation, à la disposition des personnes intéressées, pour consultation.

En 1986, ce trésor lexique incita Jean Tornare et son comité à procéder à une ultime vérification des textes puis à la mise en forme en vue de la publication du dictionnaire qui verra le jour prochainement. Très modeste, Jean Tornare prétend n'être cependant que le coordinateur de ce travail monumental dont la rédaction s'achève actuellement avec la fin de l'alphabet.

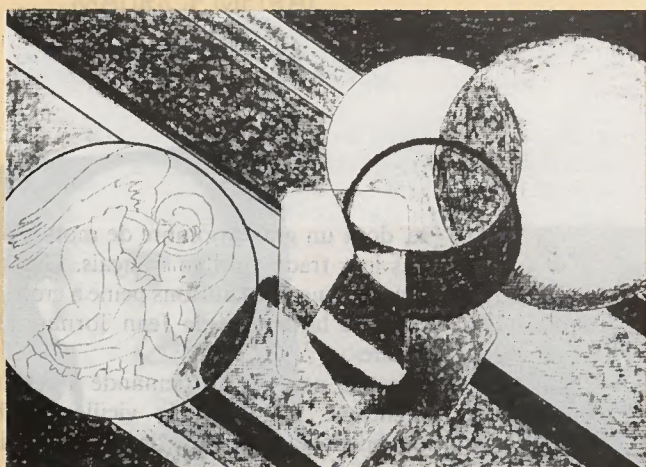
Marie-Dominique

Literie
José Python...

Rue de Lausanne 23 - Fribourg
037/22 49 09

sur 3 niveaux!

Lits - Matelas - Sommiers
Duvets - Linge de lit - Armoires
Epuraton et transformations de duvets



Peintures et sculptures d'Hélène Appel à Avry-Centre

La Galerie Avry-Art, à Avry-sur-Matran, accueille en cc début d'année l'artiste franco-suisse dont on connaît les liens très forts qui l'unissent au Pays de Fribourg. Si l'exposition de l'année dernière avait pour thème central la légendaire licorne, celle de cette année offre au public quelque 120 œuvres inédites, parmi lesquelles des sculptures

polychromes aux formes d'architecture visionnaire et des peintures abstraites. La seconde partie de l'exposition est entièrement consacrée aux natures mortes et aux paysages, parmi lesquels des vues des bords de la Sarine en hiver. L'exposition durera jusqu'au 6 février prochain.

MG

La Galerie de la Cathédrale fête ses 25 ans d'expositions

1966...

Une ancienne boucherie de la rue du Pont-Suspendu se trouve vacante. Située en face de la cathédrale, dans un quartier animé bien sûr par les touristes, mais aussi par les paroissiens fribourgeois amoureux de leur vieille ville; ce local, après bien des travaux, prend sa place dans la vie culturelle du canton.

Dès le départ, l'appui des autorités, dont celui de Maître Lucien Nussbaumer, du monde artistique, dont Monsieur Marcel Strub, ainsi que des milieux ecclésiastiques, Monseigneur Pierre Mamie en particulier, lui ont permis un développement rapide et harmonieux.

Rue du Pont-Suspendu... La Galerie de la Cathédrale se veut aussi un pont entre l'art fribourgeois, souvenons-nous de certaines prestigieuses expositions, Niquille, Cottet, Schwaller (qui fit ici son premier accrochage), et

l'art romand en général et, plus largement encore, suisse et international. Pour la première fois en Suisse, les Fribourgeois purent ainsi faire connaissance avec Rowland Fade, l'Anglais, avec les sculptures de Fontanella, le Romain, avec les peintures de Cousinou, le Provençal.

Il serait bien difficile de citer toutes les expositions chères à notre cœur, expositions qui se sont succédé sans interruption depuis 25 ans dans cet espace animé avec amour et compétence par Madame Sophie Waldner.

L'avenir se présente favorablement à nos yeux, nos yeux grands ouverts sur toutes les belles œuvres qui nous restent à découvrir et à faire découvrir et à faire aimer par tous ceux qui nous ont fait confiance durant ces « noces d'argent » conclues entre l'art et le public de la région.

J. et C. Olsommer

Musée Eugène-Burnand

Eugène Burnand (1850-1921), peintre moudonnois. Illustrateur du Jorat, de la vie paysanne, peintre de scènes religieuses, est connu chez nous par le *Labour dans le Jorat*, la *Fuite de Charles le Téméraire* et la *Prière Sacerdotale*; de même que par ses sujets camarguais. Bâtiment du Grand-Air, Ville-Haute de Moudon.

Eugène Burnand, Les Gla-neuses, 1880.

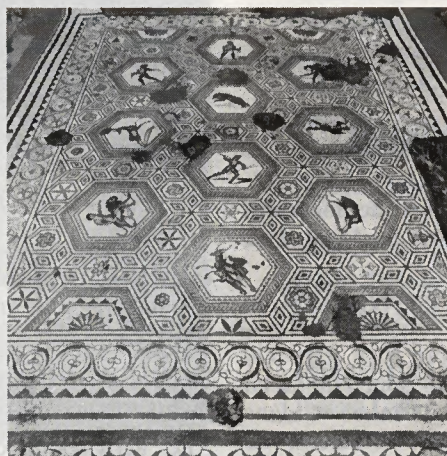


La villa gallo-romaine de Vallon

Construite en bordure de la plaine broyarde, au bas d'une pente orientée au sud, la villa était dominée par un éperon molassique actuellement occupé par l'église de Carignan, qui remonte au haut Moyen Age. Située à quelque 6 km d'Avenches, autrefois Aventicum, capitale de l'Helvétie romaine, cette luxueuse villa est le résultat de plusieurs étapes de construction, que les fouilles, menées par le Service archéologique cantonal dès 1982, ont permis de mettre en évidence.

La mosaïque

La mosaïque découverte en 1985 et dégagée cette année dans l'une des plus grandes pièces de la villa gallo-romaine de Vallon présente deux tapis successifs. Le premier, ornant l'abside uniquement, est composé de peltes (boucliers d'amazonne) noires sur fond blanc. Le second, que l'on peut qualifier de tapis principal, présente un schéma en nid d'abeilles de dix hexagones séparés par des étoiles de six losanges et des petits hexagones. Une grande scène orne les grands hexagones: il s'agit de la représentation d'une venatio (chasse dans l'amphithéâtre), spectacle que l'on pouvait regarder dans les arènes provinciales probablement plus souvent que des combats de gladiateurs. Cette scène est divisée en quatre parties: la première représente un cerf attaqué par un chien (1 hexagone), la seconde, un dompteur guidant un lion vers une biche (2 hexagones), la troisième, un taureau chargeant un gladiateur muni d'une hache tandis qu'un second gladiateur va terrasser l'animal de ses lances (3 hexagones), et la quatrième, un ours bondissant entouré de trois bestiaires munis de fouet (4 hexagones). Les motifs secondaires sont essentiellement des fleurons géométriques, mais on y découvre aussi trois cratères, une représentation de plaque d'égout et un dauphin. Tout le tapis principal est entouré d'un rinceau présentant des fleurs et des feuilles alternées émergeant d'un culot d'acanthe se trouvant juste après le seuil.



Mosaïque découverte en 1985, dégagée en 1990; vue d'ensemble depuis l'abside.

Les scènes principales étant toutes orientées de manière à être intelligibles depuis l'abside, on peut penser que la pièce ornée par la mosaïque a dû servir en premier lieu de triclinium (salle à manger).

An niveau technique, il est important de constater que ce pavement est composé de tesselles de calcaire, de terre cuite et de verre, ces différents matériaux offrant une palette de soixante-trois couleurs. La mosaïque présente, de plus, d'importantes traces d'usure dues à une longue utilisation de la pièce ainsi que des restaurations antiques très grossières. Les traces de destruction visibles ou de réaménagements postérieurs (trous de poteaux, foyer, murets de pierres sèches ou de brique posés sur la mosaïque, tombe) ne peuvent, à ce jour, rien préciser quant à l'abandon de la pièce et à la disparition de la mosaïque. Seule la date de sa conception semble claire: le pavement a été probablement exécuté au début de la première moitié du troisième siècle après Jésus-Christ. Il est également important de souligner que cette mosaïque est la plus grande conservée en Suisse (97 m²), puisque des pavements plus grands, comme par exemple



Mosaïque dégagée en 1990; dompteur guidant un lion vers une biche (détail).



Mosaïque dégagée en 1990; cerf attaqué par un chien (détail).

celui d'Avenches, qui mesurait 18 x 12 m, ont été détruits depuis leur découverte. La villa gallo-romaine de Vallon possède donc, avec la mosaïque de Bacchus et d'Ariane trouvée l'an dernier (26 m² environ) et celle découverte cette année, l'un des grands ensembles de toute l'Europe du Nord des Alpes, de plus dans un état de conservation exceptionnel.

Serge Rebetez

Une rubrique «hors les murs» de Gérard Bourquenoud

Cercle fribourgeois de Lausanne

Déjà nonante printemps



Agnès Berset, cinquante et un ans, trois enfants, ménagère et employée de bureau, présidente du Cercle fribourgeois de Lausanne depuis septembre 1990. En plus de cela, il y a vingt-cinq ans qu'elle assume la fonction de catéchiste au sein de la paroisse d'Echallens.

Interview

FI - Combien de membres compte votre cercle et d'où viennent-ils?

A. Berset - Fondé en 1901, le Cercle fribourgeois de Lausanne compte à ce jour 420 membres qui sont établis en ville de Lausanne et dans les localités d'Echallens, Le Mont, Prilly, Epalinges, etc.

- Vous sentez-vous à l'aise comme présidente d'un cercle aussi important?

- Mon mari, qui est entré au comité AJB en 1987, après avoir été seize ans au comité du cercle, dont onze en qualité de président, a acquis une expérience qui lui permet de me conseiller dans les projets et les décisions à prendre. Il me facilite grandement ma tâche, bien que je sois bien encadrée par le comité au sein duquel il

La Galerie de la Cathédrale fête ses 25 ans d'expositions



Une scène du théâtre patois par «Le Grahya».

existe une bonne entente et où il règne une saine ambiance.

- Est-il exact que le cercle comprend des sous-groupements très actifs?

- Les activités du cercle sont en effet animées par le chœur mixte «L'Alpée» que dirige M. Ambroise Tissot et qui compte quarante-deux membres, le groupe des patoisants «Lè Grahya de Lojena» au nombre de trente-trois, dont la responsable est Suzanne Monney, ainsi que le groupe théâtral «Le Masque», dont la responsabilité incombe à Roger Andrey.

- Quelles sont les activités de votre cercle en 1991?

- Nous avons organisé un loto

le 19 janvier. Il y aura une soirée choucroute le 9 février, une assemblée avec conférence le 22 février, la soirée annuelle du 90^e anniversaire le 13 avril à la salle des Grands Vennes, l'assemblée générale le 3 mai, un rallye le 16 juin, une assemblée le 27 septembre, la bénédiction les 19 et 20 octobre, une assemblée le 22 novembre et la fête de la Saint-Nicolas le 8 décembre. L'organisation de toutes ces manifestations exige du temps et du dévouement de la part des membres du comité que je remercie pour leur engagement à la cause des Fribourgeois du dehors.

Le cercle participera également au pique-nique de l'AJB aux Colombettes le dimanche 9 juin, à celui du Giron Vaud

A l'époque où Maurice Berset était président du cercle.





Instantané sur une pièce comique jouée par «Le Masque».



Gilberte Maillard (à gauche) en compagnie de l'épouse du rédacteur de FI et attaché de presse de l'AJB.

le 23 juin, ainsi qu'aux festivités qui, les 21 et 22 septembre, marqueront la bénédiction du premier drapeau de l'Association Joseph Bovet, au centre de ralliement des Colombettes.

- La soirée de cette année aura-t-elle un attrait particulier à l'occasion du 90^e anniversaire du cercle?

- Ce sera le même programme que les années précédentes, avec la participation de la chorale, des patoisants et du groupe théâtral «Le Masque», lequel fête ses quinze ans d'existence.

Par contre, dès l'année prochaine, pour rompre avec la monotonie, nous envisageons un nouveau programme que nous voulons plus étoffé et plus attractif.

- Avez-vous un souhait à exprimer?

- Que tous les membres du Cercle fribourgeois de Lausanne se serrent les coudes et

continuent à manifester un bel esprit de compréhension réciproque, ce qui permettra au comité d'envisager l'avenir avec sérénité, tout en ayant l'espoir que des jeunes viendront grossir les rangs de notre cercle et de nos sous-groupements.

Propos recueillis par G. Bd

Comité actuel du cercle

Agnès Berset, Echallens, présidente
 Nicolas Savoy, Lausanne, vice-président
 Odile Jaeger, Lausanne, secrétaire
 Yvonne Boudry, Lausanne, caissière
 Gilberte Maillard, Lausanne, secrétaire PV
 Geneviève Monney, Lausanne, membre
 Romain Jordan, Lausanne, membre
 Jean-Bernard Morel, Ecoteaux, membre
 Joseph Gumy, Lausanne, membre

COMMISSION DES MALADES

Cécile Perriard, Lausanne
 Béatrice Gumy, Lausanne

PORTE-DRAPEAU

Joseph Giller, Pully
 Henri Pilloud, Lausanne
 Joseph Gumy, Lausanne, remplaçant

CHORALE «L'ALPÉE»

Mireille Jaccard, Lausanne, responsable
 Ambroise Tissot, Bussigny, directeur

GROUPE PATOISANT «LE GRAHYA DE LOJENA»

Suzanne Monney, Lausanne, responsable

GROUPE THÉÂTRAL «LE MASQUE»

Roger Andrey, Lausanne, responsable
 Gaston Solliard, Prilly, metteur en scène

La chorale «L'Alpée» et son directeur à droite, devant la Maison du blé et du pain, à Echallens.



Une rubrique « hors les murs » de Gérard Neuherrnoud

Apéritif des Rois du Contingent des grenadiers

Une âme de patriote pour la paix dans le monde

Autorités civiles, militaires et religieuses.



Le message de l'aumônier Bernard Allaz.



La roulante du thé.

Six discours, le dimanche 6 janvier 91, jour des Rois, pour les quatre-vingts grenadiers fribourgeois qui, sous le commandement du major Jean-Pierre Schuwey, ont offert une prestation de haute tenue dans la cour de l'Université de Fribourg. Après avoir été présentée aux plus hautes autorités du canton, cette garde d'honneur a été passée en revue par le président du Grand Conseil, M.

Joseph Deiss, au pas des fifres et tambours. Cette cérémonie, qui se déroula devant un parterre de personnalités, se prolongea par un message de l'aumônier Bernard Allaz et une salve d'honneur tirée par les grognards. Les festivités du 700^e anniversaire de la Confédération étaient donc lancées dans notre canton par cette manifestation qui s'est poursuivie à l'intérieur de la mensa.

Vœux et encouragements

Orchestrée par l'adjudant Jean-Pierre Largo, la partie officielle donna l'occasion à plusieurs personnalités de s'exprimer par des vœux et des encouragements. Ce fut d'abord le commandant Jean-Pierre Schuwey qui fit part de

Le commandant Jean-Pierre Schuwey donnant des ordres à l'adjudant Jean-Pierre Largo.



l'engagement et du bel esprit qui anime les grenadiers friebourgeois. Il précisa dans son rapport que les hommes du Contingent se doivent de rester unis, toujours confiants aux autorités, étant donné que l'année 1991 exigera une motivation toute particulière de la part de chacun.

Pour Joseph Deiss, président du Grand Conseil, qui fit une allocution remarquable et remarquée, nous devons absolument veiller au maintien des vertus anciennes, tels les efforts qui ont été réalisés durant sept siècles pour notre liberté.

Pour M. Edouard Gremaud, président du Gouvernement, l'heure est venue de réagir con-

tre la haine et l'injustice, afin que chaque peuple puisse vivre dans la joie. Le colonel commandant de corps Jean-Rodolphe Christen a souhaité que la Suisse puisse jouer ses atouts tout en demeurant vigilant aux menaces qui planent sur ce monde. M. Claude Schorderet, syndic de la ville de Fribourg, dans une allocution bien pesée et réfléchie, apporta les félicitations et les encouragements des autorités communales au Contingent des grenadiers, alors que l'abbé Bernard Allaz, aumônier, adressa un message de paix par la prière.

Texte et photos: G. Bd

Le passage du drapeau.



La salve d'honneur des grognards.



HISTOIRES

Un soir de répétition générale, comme Alfred Capus quittait, à minuit sonnante, un théâtre des boulevards, un ami rencontré par hasard lui demanda des nouvelles de la pièce.

- Peuh! je ne sais trop que vous dire: les avis sont très partagés...

- Ah! ah!

- Oui, les uns disent que c'est très mauvais et les autres que ça n'est pas bon du tout.

A. C.

Il est arrivé à Woody Allen, le célèbre comédien et réalisateur américain, de refuser une invitation à dîner en ces termes: «Désolé de ne pouvoir venir, mais je viens de trouver une excuse de dernière minute.»

J'avais toujours eu les cheveux mi-longs. Pourtant, un jour, pour changer, je décidai d'aller chez le coiffeur à l'heure du déjeuner. J'en ressortis avec les cheveux très courts et teints en roux. Avant de rentrer au bureau, je m'arrêtai aux toilettes pour me regarder. J'étais en train de nettoyer mes lunettes quand ma chef de service entra. Elle me considéra un moment et dit:

- Ça vous change vraiment quand vous êtes sans lunettes!

S. A.

Ayant chez moi pas mal de choses dont je voulais me débarrasser, je téléphonai à un organisme de bienfaisance qui offrait de venir prendre les objets sur place pour une vente de charité. Comme on confond souvent notre maison avec celle d'en face, j'expliquai:

- Il y a une grille et une porte d'entrée bleues.

- Oh! dit la dame, nous n'avons qu'une petite voiture. Je ne crois pas que nous puissions enlever tout ça!

M. C.

C'est l'office de Noël dans une petite église, à l'époque de la ruée vers l'or. Le pasteur s'exclame: «En ce jour glorieux, j'aimerais voir quelqu'un se lever et s'écrier: je n'ai pas d'ennemis!»

Un fidèle alors se lève: «Je suis cet homme.»

«Vraiment? Aucun?»

«Pas un seul.»

«Vous leur avez à tous pardonné?»

«Pas pardonné... abattus.»

M. W.

Une petite fille admire les étalages d'un grand magasin, en compagnie de sa maman.

- Alors, mon poulet, lui demande la vendeuse, que vas-tu commander au Père Noël?

- Je voudrais une poupée.

- C'est une bonne idée. Regarde celle-ci. Est-ce qu'elle te plaît?

Elle marche, elle pleure, elle parle, elle boit son biberon, elle fait pipi...

- Non, dit la fillette... J'ai déjà une petite sœur qui fait tout ça. Moi, ce que je voudrais, maintenant, c'est une vraie poupée.

Un directeur d'école en retraite était allé passer une journée au rayon jouets d'un magasin. Il en sortit en soupirant:

- C'est quand même fantastique de penser que, de nos jours, on dépense plus d'argent pour amuser un enfant qu'il n'en a fallu pour éduquer son père.

... DE RIRE!

Grâce à Louis Pasteur et aux progrès de la médecine dans le domaine de la prévention, la durée moyenne de la vie d'un être humain vivant en Europe occidentale a presque doublé en un siècle. On y meurt maintenant plus souvent à 70 ans qu'à quarante, mais comment notre civilisation nous prépare-t-elle à vivre ces années supplémentaires?

Est-ce un cadeau du progrès matériel ou une preuve imprévue, surtout quand l'individu se voit presque automatiquement poussé hors du circuit actif par la retraite?

Vieillesse

ennemie

On n'aime pas se poser ces questions, car on craint plus que jamais d'affronter l'énigme du sens de la vie...

Tout se passe en effet comme si durant la plus grande part de notre existence nous ignorions que celle-ci possède une éritable limite: la seule certitude *absolue* est que nous devons mourir un jour, parce que c'est dans la nature des choses observées et jamais contredites.

L'autre constatation certaine se rapporte à la diminution des forces, mal connues de la science, qu'on désigne du nom de vitalité. Cette jeunesse tant aimée se perd, selon les domaines où elle se manifeste, relativement tôt pour ce qui est donné biologique, alors qu'elle semble pouvoir être entretenue par un effort conscient dans la sphère de l'activité spécifiquement humaine, qui est la pensée et l'exercice de la libre initiative.

Entre la nécessité biologique et l'effort individuel, entre la fatalité provenant de l'espèce et la destinée que chacun peut se forger, il existe en effet un vaste do-

mainc indéterminé à la naissance, du fait que l'être humain vient au monde *inachevé*. Sans l'entourage de la famille, puis du corps social tout entier, notamment par l'éducation et l'instruction, un être humain ne peut se développer: la station droite, le langage et surtout l'usage de la pensée sont des cadeaux, mais des cadeaux indispensables du milieu tant que nous sommes des enfants. A nous par la suite d'en tirer le meilleur parti possible: le jeu reste ouvert à l'individualité cherchant sa voie.

Notre horizon reste cependant curieusement bouché, sans qu'on veuille se l'avouer, par la décroissance de nos pouvoirs et de nos facultés considérée comme fatale, comme inévitable dans une sphère encore peu étudiée, celle de nos relations avec autrui. C'est alors que se manifeste une curieuse correspondance entre l'enfance et la vieillesse, jadis cultivée par de véritables échanges. Les petits enfants se plaisaient dans la compagnie des grands-parents pas seulement pour la commodité des parents, mais parce que les vieilles gens possèdent souvent par leurs souvenirs ravivés de leur propre enfance une affinité secrète pour le bas âge. On relira à ce propos les admirables poésies de Victor Hugo (*L'Art d'être grand-père*).

Si tout le monde n'est pas Victor Hugo, bien sûr, il importe cependant de bien observer à quelle faculté le grand poète fait appel pour se créer une vieillesse lumineuse: l'intérêt pour autrui.

Toute notre civilisation matérialiste, utilisant les êtres humains pour leur capacité à produire, à fonctionner et à se conformer au modèle cruel, injuste et finalement infondé de la lutte pour la vie, conduit chaque homme et chaque femme à ne compter que sur soi pour se battre et s'imposer. Que survienne l'épreuve de santé ou tout autre revers de fortune, la société moderne avancée (du type américain, pour être bien clair) vous laisse tomber, vous oublie et vous rejette. Ce dur système peut certainement stimuler



Un si grand âge.

Photo: Martine Franck

l'énergie des individus, mais qu'advient-il des inutiles, des incapables et des traumatisés, sans parler des gens âgés submergés par la violence de notre temps? Tous se replient sur eux-mêmes en attendant que la mort les sorte de leur condition sans espoir.

Il faut avoir approché, sinon vécu ce genre de situation de près pour se rendre compte qu'il faut maintenant imaginer une nouvelle règle de coexistence sociale visant à un peu plus de convivialité, de véritable respect et, pourquoi pas, de chaleur humaine. C'est d'un nouvel art de vivre - et non d'une technique de survie - dont les personnes âgées ont le plus grand besoin.

Or des expériences faites dans des asiles de vieillards pudiquement rebaptisés de nos jours «maisons de repos» montrent à l'évidence qu'une même personne âgée, abandonnée à elle-même, peut tendre au repli sur soi et à la paralysie de toute initiative pour en sortir, alors qu'au sein d'une communauté dynamisée par une bonne organisation de l'horaire journalier, cette personne reprend goût à la vie parce qu'on fait appel à ses

talents, si modestes soient-ils, pour s'occuper d'autrui. Une imprévisible énergie peut alors s'emparer des êtres auxquels il est fait appel, alors qu'on les croyait définitivement privés de force.

Le goût pour une vie active ne viendrait-il pas, en somme, de ce que l'être humain a besoin, à tout âge d'ailleurs, d'être pris en considération et engagé dans un rôle où il aura le sentiment d'être utile. La confiance en soi peut faire de véritables miracles. Pour y parvenir, l'éducation, l'information et la stimulation sont des moyens d'action dont la société doit savoir se servir, en temps voulu, pour éviter à l'être humain vieillissant la déchéance à laquelle il risque, faute d'entraînement, de s'abandonner. Mais avant toute chose, il faut dès maintenant bannir des esprits le préjugé selon lequel la vie n'est qu'une lutte au profit du plus fort conduisant à jeter ou à rejeter ceux qui ne tiennent plus le coup. Une idée qu'autrefois on aurait appelé chrétienne...

(SPS)

Pierre Feschotte

QUAND L'AMOUR VIENT SES LOIS

CUDRÉ CUDRÉ-MAUROUX MAUROUX

C'est par la loi du 20 novembre 1849 que le Grand Conseil du canton de Fribourg s'occupa de fixer l'orthographe officielle des noms de famille du canton et supprima dès lors les noms composés et les surnoms. Malgré cette loi, quelques rares familles purent conserver leur nom composé. Les Cudré-Mauroux gardèrent ainsi leur nom formé de deux patronymes. Le premier, «Cudré», alias Cudrex ou Cudrez, vient du latin *corylus*, qui a donné en vieux français *coudrier* et en patois *caudra* = *noisetier*. Le second, «Mauroux», vient du bas latin *morus*, devenu en vieux français *more*, puis ici *Mauroux*, alias *Mauroz*, et signifie «foncé comme un maure». L'état des noms de famille des bourgeois du canton de Fribourg, paru en 1939, indique que toutes les familles qui portent simplement *Mauroux* sont, dans la règle, des *Cudré-Mauroux*. Le premier personnage connu de cette famille est Pierre Cudrex, qui vécut à Autigny au XV^e siècle. L'un de ses descendants, Pierre Cudrex, fils de feu

Claude, possédait en 1541 «une maison de quatre cours sise au village d'Autigny». En 1685 Pierre Cudré possédait un «jor-dil» à Avry-devant-Pont. Pierre Cudré Le Jeune, dit le Mauroz, fils d'Eudren, vivait à Autigny au XVI^e siècle et semble être l'ancêtre commun des différentes branches qui devinrent bourgeoises d'Autigny, de Cheyres (au XIX^e siècle), de Chénens (en 1852) et de Genève (en 1931 et en 1962).

On connaît plusieurs armoiries pour cette famille:

«De gueules à la fasce d'argent, au maure habillé d'argent et de gueules tenant deux étoiles d'or brochant sur le tout.» (Pour les *Mauroux de Cheyres*.)



«Taillé d'argent (ou d'azur) et de gueules à un maure issant de la pointe, habillé du premier (ou au naturel) et brochant sur le tout.» (Pour les *Mauroux de Cheyres et d'Autigny*.)



Parmi les personnages connus de cette famille, citons: Maurice Cudré, dit Mauroz, prud'homme d'Autigny en 1698; Joseph Cudré, alias Liamont, qui fut receveur des Révérends Pères Chartreux en 1760; Adrien Mauroux (1866-1935), licencié en droit, préposé à l'Office des poursuites de la Glâne, préfet de la Glâne puis de la Sarine, et conservateur du registre foncier; René Mauroux (1912-1984), an-



«Ecartelé: aux 1 et 4, d'azur à la croissette d'or; aux 2 et 3, d'argent à la croix tréflée de gueules.» (Pour les *Cudré et les Cudré-Mauroux d'Autigny et de Genève*.)

ancien conseiller national; et Georges Mauroux, conseiller communal et officier des pompiers. Actuellement cette famille nous est bien connue par Patrick Cudré-Mauroux, porte-parole du Département militaire fédéral; Hubert Cudré, comédien à Lausanne; Régis, boulanger-pâtissier à Fribourg; et bien entendu tous les Cudré, Cudré-Mauroux et Mauroux qui, fidèles à la tradition familiale, continuent à exercer à Autigny le métier d'agriculteur.

B. de Diesbach

**HÔTEL-
RESTAURANT
DES
COLOMBETTES
SUR VUADENS**



SPÉCIALITÉS: MORILLES FARCIES
JAMBON DE LA BORNE
CHOIX DE GRILLADES

SUR DEMANDE: BUFFET FROID POUR SOCIÉTÉS

Toutes les spécialités de saison
Salles pour banquets, NOCES et sociétés
Fam. Favre - Tél. 029/2 12 93 Fermé le lundi

**Fermeture annuelle
du 3 au 18 février**

QUAND L'AMOUR DICTAIT SES LOIS

Les cours d'amour du Moyen Age, au terme d'une époque barbare qui avait accordé aux jeux de la guerre priorité sur toute autre préoccupation, instituèrent la valeur première du sentiment et de la douceur avant celle du désir et de la possession.

L'amour eut sa justice et un tribunal présidé par de célèbres prêtresses comme la Comtesse de Die, Phanie de Gantelme et la fameuse Laure de Noves qui devait ravager la vie de Pétrarque. En France, le siège le plus fameux de ce tribunal (que le roi lui-même prenait très au sérieux) se situait à Romanin, sur les bords de l'Isère, sous l'obédience de Phanie de Gantelme. Le six du mois de mai, en ce temps de «prime-vert» qui fait chanter les oisillons «en toute joie et douceur d'amour», Phanie fait corner à la ronde par ses sergents qu'«Amour tiendra son lit de justice» sous l'ormel (quasiment sacré) planté à cet effet.

La mandore sous le bras, le chef couronné de plumes et de fleurs, la cigale d'or agrafée à la toque, les troubadours de tout le pays se mettent en route, pédestrement et à petites journées, tout en s'arrêtant au bord des fontaines pour y deviser, et comme il est coutume au Moyen Age pour un pèlerinage, la foule grossit aux croisements des sentiers et au son des instru-

ments de musique. Tout ce petit monde, énamouré par les odeurs de sève, badine, soupire, rêve. En chemin, on rencontre la confrérie des pénitents d'amour, hommes et femmes, deux par deux, enchaînés par des rubans, transpirant sous une surcharge de menu-vair et autres fourrures, malgré la chaleur déjà éprouvante.

Cette curieuse confrérie a décidé de faire fi des saisons en se couvrant exagérément durant la canicule et en se dépouillant de ses habits presque totalement l'hiver. Plus d'un pénitent, se promenant au bord d'un étang gelé, à demi-nu, s'engourdit mortellement dans une douce rêverie. Qu'importe! Amour suffit à tout.

Et qui en est privé se hâte vers l'ormel de Romanin pour y recueillir à l'aube la rosée qui goutte à la pointe du feuillage. Cet élixir le dotera de la plus tendre ardeur.

Dépouillé de tout prestige guerrier, le château de Romanin n'offre à la vue qu'étendards décorés de devises et rébus poétiques, ainsi que les «pourtraits» des hommes qui se sont distingués dans une conquête patiente et assidue de l'aimée.

Les dames à séduire ont nom: Agnès, Euzélinde, Ysane, Clarette ou Adalazie. Les prétentions du séducteur sont modestes: obtenir le «gage d'amour sans fin», autrement dit la cein-

ture virginale de la bachelette choisie.

Les veillées d'amour se déroulent à la lueur des flambeaux sous le fameux ormel. On débat, très gravement pour déterminer si la caresse d'un regard est plus mystique que celle de l'attouchement. Les dames le pensent. Les moines et les pages, on s'en doute, sont d'avis contraire.

Au fur et à mesure des veillées, le code d'amour se précise: le mariage n'est pas une excuse légitime de l'amour, celui-ci ne fait pas bon ménage avec l'avarice, la facilité de la jouissance en diminue le prix, rien n'empêche une femme d'être aimée de deux hommes à la fois. Enfin, on décrète avec fermeté que le véritable amour ne peut exister entre époux car il ne peut pas être soumis à la contrainte.

Vaut-il mieux espérer le don total que l'obtenir? Les avis n'étant pas unanimes, on vote à main fermée en jetant dans le casque des grains de corail rouges ou noirs. Dans le secret de cette urne d'autrefois, la majorité se prononce pour une jouissance sans délai.

Les questions les plus saugrenues sont à l'ordre du jour: est-il préférable que l'objet aimé trespasse ou se marie? Est-ce qu'un amant allumé par une dame qui tarde à répondre à ses vœux peut se réjouir, en attendant, avec une autre plus complaisante?

Pour permettre la réflexion, les troubadours chantent en intermède l'Iliade, tout vêtus de rouge. Quand ils chantent l'Odyssée, ils portent du bleu, plus poétique.

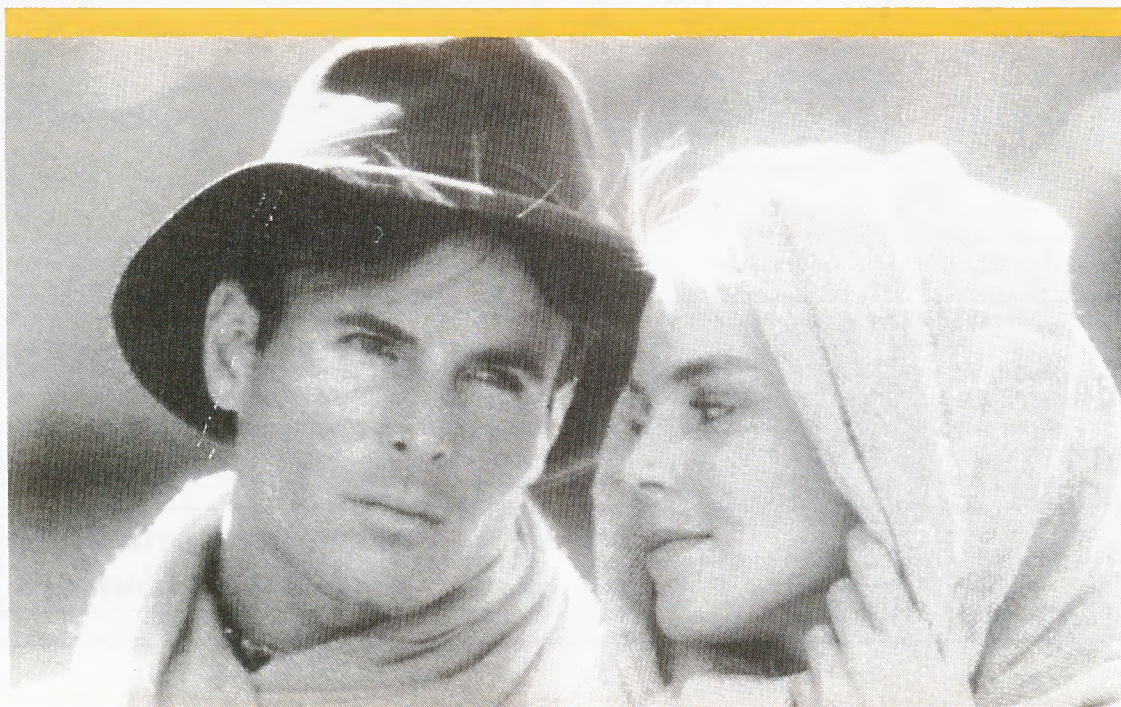
La cote d'amour de Romanin était si courue qu'elle drainait toute une foule de marchands, escamoteurs, arracheurs de dents, et larrons. Le tribunal rendait son jugement le dernier jour des rencontres. On brûlait cérémonieusement sur la place publique tous les ouvrages où il était médit des femmes. Les mauvais amants étaient fustigés par les dames au moyen de tiges de vert osier.

Celui qui tentait de s'acheter la complicité du tribunal au moyen de présents était accusé de simonie et puni.

Avant de clore les débats, on établissait un ordre du jour pour la prochaine assemblée, tel celui-ci qui comportait trois points: réfuter la déclaration du Concile de Mâcon au cours duquel les exégètes avaient décidé que les femmes n'étaient pas d'espèce humaine, reconnaître qu'une femme par naissance avait le droit d'anoblir ses enfants nés d'un père roturier, et enfin démontrer que la femme est plus parfaite que l'homme en action de vertu.

(SPS)

Gisèle Anserge



LE JASS: une distraction très prisée par les Fribourgeois

La pratique en commun du jeu de cartes à l'intérieur de la famille a été qualifiée d'agréable par 53% des personnes interrogées. Les Tessinois prisent le jeu en famille dans une proportion qui se situe au-dessus de la moyenne. Il semblerait même que les jeunes jouent plus volontiers que les aînés, tandis qu'un Suisse sur cinq estime que jouer équivaut à perdre son temps. Le jeu constitue pour les Alémaniques un divertissement passionnant propre à créer la camaraderie, alors qu'il sert de dérivatif aux Romands. Dans notre canton, 51% des personnes interrogées déclarent jouer au jass surtout à la maison, alors que 68% des Fribourgeois jouent occasionnellement aux cartes. Quotidiennement, nous voyons des personnes âgées occuper leurs loisirs à jouer au jass, alors qu'il n'est pas rare de voir des gens de chez nous s'adonner à ce jeu dans les établissements publics ou à domicile.

Texte et photos: G. Bd



Même les femmes sont passionnées par le jass.



A l'ancienne Auberge de l'Enfant-du-Bon-Cœur, à Pont-la-Ville.



Une distraction appréciée par les aînés.



Après un bon repas de fête, une partie de jass est toujours la bienvenue.

700^e ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATIONJOURNÉES
DU PATRIMOINE FRIBOURGEOIS

Le comité: M. Passer, président; M. de Reyff, vice-président; le Père Blanchard, supérieur des Capucins; et M. Page, de la Radio romande.

Le thème fondamental du 700^e anniversaire de la Confédération est essentiellement basé sur la culture, par le biais de la «Rencontre», rencontre avec notre histoire, avec le monde ou avec les créateurs, et les manifestations qui serviront de fil conducteur à ce programme se dérouleront sous forme de journées du patrimoine, cela tout au long de l'an-

née et dans chacun des districts de notre canton. Les 12, 13 et 14 avril seront pour celui de la Sarine l'occasion de prendre conscience de la richesse de notre héritage artistique et religieux, à travers quelques couvents fribourgeois: ceux des Capucins, des Cordeliers, de la Visitation, ainsi que les monastères de Montorge et de la Maigrauge.

Dernièrement, le comité d'organisation de ces fêtes avait convoqué la presse pour l'informer sur ce que sera exactement le programme de ces journées importantes. Rien n'a été négligé pour faire des manifestations qui y sont liées un événement à la fois artistique et spirituel. Les divers couvents concernés par l'organisation souhaitent qu'à travers une meilleure connaissance de leur lieu et mode de vie, les Fribourgeois aient ainsi l'occasion de mieux comprendre l'existence de prière, de silence, de vie contemplative qui fait la richesse spirituelle impérissable de ces hauts lieux de vie religieuse. Pour assurer un déroulement harmonieux à ces visites qui

resteront les moments forts et durables des festivités du 700^e dans notre canton, des inscriptions préalables seront prises dès fin janvier pour chaque lieu de visite, et seuls les premiers inscrits pourront voir leurs désirs satisfaits si le nombre maximum de participants est atteint pour tel ou tel couvent. Si l'on ne saurait parler réellement de «numerus clausus», de fait le résultat sera le même sous une autre forme, afin que lors de chaque rencontre le contact avec les religieux et religieuses puisse s'établir selon le désir des participants.

Dans ce même esprit, un petit concert sera donné au terme de chaque visite: musique baroque chez les Cordeliers, les Capucins et à la Visitation, musique médiévale à Montorge et à la Maigrauge.

Enfin, pour clore brillamment ces trois journées, un concert de gala, le dimanche 14 avril, dans l'église du couvent des Cordeliers, par le chœur du Conservatoire de Fribourg, sous la direction d'Yves Corboz, qui interprétera les Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie, de Claudio Monteverdi; une œuvre présentée dans la version prévue pour instruments anciens. Ce dernier rendez-vous artistique sera pour les Fribourgeois l'occasion d'admirer la réussite architecturale que constitue la restauration enfin achevée de l'église des Cordeliers. Un terme on ne peut plus digne à ces trois journées importantes et bien dans la vocation spirituelle de notre canton de Fribourg.

J. S. B.



Le sourire d'une assistante médicale de Broc.



Surpris sur le pas de porte d'un restaurant châtelain.



Même les gendarmes sont initiés au maniement d'une caméra.

PORTRAIT DU FRIBOURGEOIS

Il est d'un génie assez souple et aisé à tourner; il a même dans les pays et cantons voisins la réputation d'être le Suisse le plus facile à franciser. Il a bon caractère, est doux, sincère et fidèle, peu adonné aux belles-lettres. Le Fribourgeois est, en général, de bonne taille. Son embonpoint donne la preuve qu'il boit et mange un peu trop. Son tempérament ressemble étrangement à celui du Valaisan.

Photos: G. Bd

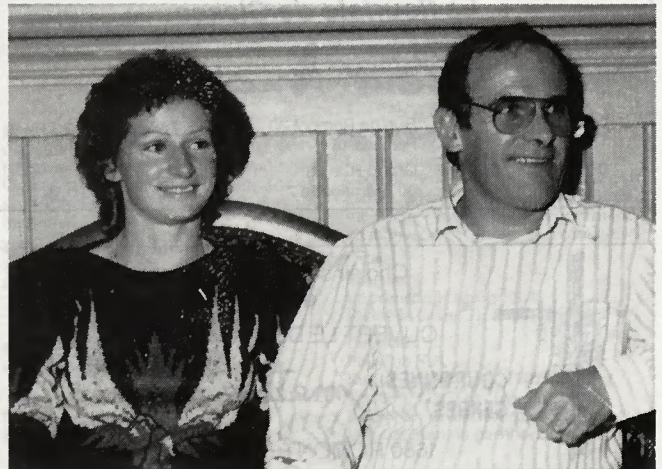


Le téléphone, un instrument indispensable pour la directrice de l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac.

S'arrêter un instant à Vounetz pour reprendre son souffle.



Au Mouret, on vit heureux!



LAURENT BUTTY FRIBOURG

*La flamme
de la droiture*



Il fut un homme d'ordre, de discipline, de devoir, mais aussi un homme d'honneur, visionnaire d'un profond intellect. Il pouvait, avec peu de gestes et encore moins de paroles, communiquer l'essence de toute chose. Bien qu'il ait eu à faire face aux défis les plus difficiles de la vie, sa force de caractère et sa gentillesse extraordinaire lui ont permis de maintenir une tranquille dignité et une perpétuelle loyauté envers tous ceux qu'il connaissait.

Broyard et Glânois d'origine, il était né à Fribourg le 3 juillet 1925. Après avoir accompli ses études secondaires à Romont, il

entra au Collège St-Michel, puis à l'Abbaye d'Einsiedeln, où il a acquis sa maturité classique.

Devenu orphelin de père à dix-neuf ans, c'est à cet âge qu'il entra à l'Université de Fribourg, plus précisément à la Faculté de droit. Intéressé par la politique, il adhère aux Jeunesses conservatrices et chrétiennes sociales suisses qu'il présida, pour devenir par la suite le président de l'Union internationale des jeunes démocrates-chrétiens. Sa licence en droit acquise en 1948, il accomplit un stage d'avocat à l'étude de M^e Jean Bourgnecht et obtint son brevet en 1953, alors qu'il assumait depuis déjà deux ans la fonction de greffier au Tribunal cantonal. En 1954 il est nommé chef de service de la Direction de l'intérieur, de l'agriculture, de l'industrie et du commerce du canton de Fribourg.

En 1957 Laurent Butty est élu préfet de la Sarine, fonction qu'il assumera pendant vingt ans à la satisfaction de la population de ce grand district. Il présida l'aménagement régional de la Sarine et fut le promoteur de nombreuses réalisations intercommunales. En 1971, date de son élection au Conseil national, le Conseil fédéral le nomma membre du comité central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision, membre du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales et membre du groupe de travail pour la politique familiale. En 1981, alors qu'il est président du CO des manifestations du 500^e

anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, il préside le Conseil national. Et comme le chemin lui était tracé pour l'Europe, il est élu au Conseil de l'Europe et dirige la délégation helvétique, assumant le rôle de médiateur pour les relations entre les communautés grecques et turques à Chypre. Laurent Butty avait aussi le don de dynamiser diverses associations de son canton, la Société cantonale des tireurs qu'il présida avec un rare enthousiasme, le service dentaire scolaire, sans oublier qu'il fut aussi vice-président international de Pax Romana.

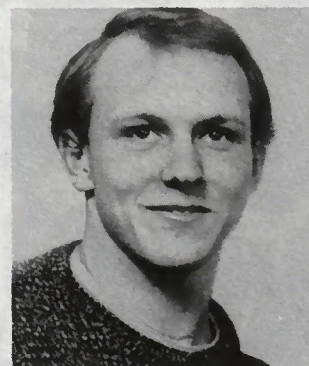
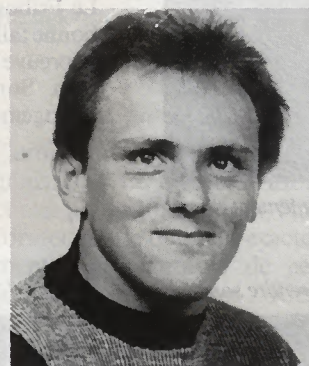
Ce grand Fribourgeois a siégé à Berne jusqu'en 1987, date à laquelle il fut contraint de cesser toute activité, la maladie ayant eu raison de sa forte constitution. Il s'est éteint une nuit de décembre 1990, alors qu'il approchait d'une retraite ô combien méritée, après une vie bien remplie, durant laquelle il s'est dévoué sans compter pour la collectivité, son district, son canton, son pays.

Il reste encore à parler de sa vie privée, de sa famille. Il l'avait, avec son admirable épouse, établie sur les fondements humains et chrétiens qui en assurent la stabilité et le bonheur. Il avait su la préserver, à la fois de l'envahissement et de la solitude. Dans son foyer comme dans sa vie d'homme politique, il cultiva partout les qualités qui étaient propres à sa personnalité et bienfaites sur son prochain.

A l'instant même où nous adressons un ultime hommage et un dernier adieu à Laurent Butty, nous pensons à cette joie qu'il avait d'être parmi nous, à ce pain de l'amitié qu'il rompait en notre compagnie, à chacune de nos rencontres. Son regard si attendrissant était la flamme d'un humaniste pour qui la dignité humaine méritait tous les combats, les peines, les sacrifices. Merci Laurent pour tout ce que vous avez donné de si grand cœur à tous les Fribourgeois, pour qui votre flamme restera immuable.

Gérard Bourquenoud

JEAN ET STÉPHANE ANDREY VILLARIMBOUD



Alors qu'ils se rendaient à une compétition sportive en Belgique, ces deux frères ont été victimes d'un accident de la circulation en Allemagne. Toujours gais et d'une serviabilité exemplaire, Jean et Stéphane Andrey étaient âgés de 25 et 21 ans. Une séparation aussi brutale ne pourra s'effacer de la mémoire de ceux et celles qui les ont aimés et côtoyés sur cette terre et en particulier dans leurs nombreuses activités, tant professionnelles que sportives. Leur bonté, leur gentillesse, leur amitié et leur grandeur d'âme resteront à jamais gravées dans le cœur de leur chère maman, de leurs sœurs et de leur frère.

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33

Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 34 34



Choisir ses fleurs avec les conseils
de votre fleuriste

OUVERT LE DIMANCHE DE 10 h à 12 h

COURONNES
GERBES

mettler fleurs

1680 ROMONT

☎ 037/52 11 62

CHARLES CONUS - CHÂTEL-ST-DENIS



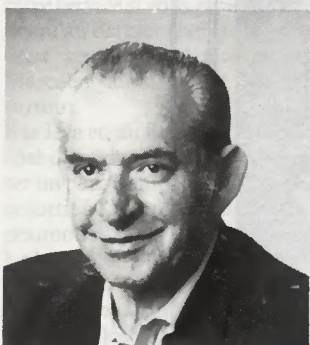
Sur cette terre Charles, dit «Carlo», n'a vécu que pour la montagne. Armailli portant fièrement le bredzon, il regagnait chaque été son chalet d'alpage. Il espérait y retourner le printemps prochain, mais le destin en décida autrement. Il a quitté les siens sans faire de bruit, alors qu'il était âgé de 67 ans. La Corporation des barbus de la Gruyère, dont il était un membre assidu, lui a rendu un vibrant hommage. Il repose aujourd'hui dans un chalet encore plus beau, celui du paradis.

RAYMOND DÉNERVAUD BOULOZ



Après avoir passé sa jeunesse dans ce village de la Veveyse fribourgeoise, il a embrassé la profession d'agriculteur et s'est marié en 1940. Il a vécu 23 ans à Auboranges, où il fut durant 17 ans conseiller communal et forestier. En 1963 il revint s'établir à Bouloz. De caractère jovial, il fut toute sa vie un homme honnête, très attaché à sa terre. Au mois de novembre 1990, il a fêté ses 50 ans de mariage entouré de ses enfants et petits-enfants. Dix jours plus tard, il s'est éteint paisiblement durant son sommeil, à l'âge de 80 ans.

HENRI COLLET GENÈVE



reviseur chez Schindler Ascenseurs, entreprise auprès de laquelle il travailla pendant près de 40 ans.

Excellent joueur de quilles, il fut sélectionné à de nombreux championnats suisses par équipes ainsi qu'à des Coupes romandes. Pendant plusieurs années il fit partie du comité cantonal en qualité de caissier. Epoux aimant, père attentionné pour ses deux enfants, il fut un guide précieux pour la vie. Le destin a frappé. Une longue et pénible maladie a eu raison de son courage. Un soir de septembre, un cœur généreux et sensible s'est arrêté de battre dans nos bras.

Sa disparition laisse un grand vide dans le cœur de son épouse et de ses deux enfants. Il repose pour l'éternité en terre fribourgeoise, pays de son enfance.

Après avoir fait ses études et son apprentissage à Fribourg, il s'est installé à Genève dans les années 50.

Grâce à son travail précis et impeccable, il a été nommé chef

Mon Djiu, yô-î-thou?

Bin chur k'a dodz'an, on ne châ pâ tan vèrè chin ke pô arouvâ è, on dzoua k'ïrou bin mafï, i m'è chu indremè a la grandze avoué ma pupa ô moua. La méjon l'a broulâ, è avoué li, to chin ke lé avé ôtoua è dedin. Lou bon fin bin chè l'a fè on gran fû ke l'a prè, achebin chu la méjon k'ïrè dèkouthè. Lou pére-aran è on piti bouébou n'an pâ pu chayi è chon mouà dedin. I n'è rin pu fère è mè chu chôvâ. Ti lè dzoua a oun'ôtra pia-the, po n'ïthre pâ rèkonyiu, avoué ch'ta pouère è lou rèmourè d'avé tyâ dé dzin.

I chu j'elâ tantiè in Afrique. Aprï i chu montâ tantiè ô Kanada. L'é travayï a pou prï trè j'an, din ouna granta réche. No j'ïran douthinthinkanta è to chimbyâvè ch'arandji, kan lou mô dô payi m'a rèprè. I chu rèvinyè on bokon pye prï, trère-frou dô tsarbon dè la tèra in Belgique. Ma lé, l'é avé dé dzin dè ch'ti piti velâdzou dô Jura. I chu rèparti, a pï, è l'è dinche ke l'é abouti inke, è l'è inke ke vu chobrâ.

I chu pye prï dô Bon Djiu, è pô-t-ïthre ke m'oudrè on bokon mï, kan i féjou, ti lè dzoua, ma pitita prèyre:

Mon Djiu, yô î-thou?

Mon Djiu, bayie-mè lou drê dè rèvinyi var'tè.

Mon Djiu, bayie-mè lou drê dè vinyi on bokon ô tsô.

Mon Djiu, yô î-thou?

E lou Bon Djiu l'a akutâ.

La pé din ton kâ, vïy'omou dé bou.

On galé bon dzoua dè Polon a Chârles a Fonje.

FRIBOURG ILLUSTRÉ

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
Rte de la Glâne 31.
Case postale 331 - 1701 Fribourg.
Tél. 037/82 25 25.
Téléfax 037/24 32 44.

Rédacteur en chef:
Gérard Bourquenoud.

Service des abonnements:
Rosette Perdrisat.

Abonnements:
Annuel: Fr. 78.50. Semestriel: Fr. 40.-.
Etranger: Fr. 90.-. Par avion: Fr. 115.-.
Vente au numéro: Fr. 3.50. CCP
17-2851.

Tirage: 8500 exemplaires.

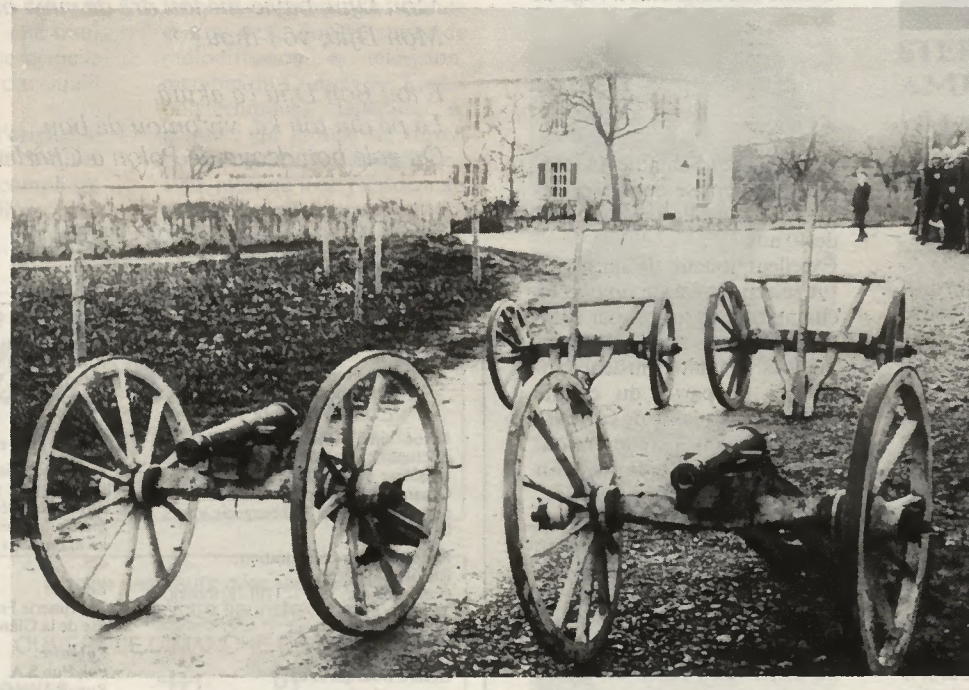
La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Editeur:
Imprimerie Fragnière S.A.
Rte de la Glâne 31, 1701 Fribourg.

Publicité:
PolyPub S.A.
Rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg.
Tél. 037/81 15 20 - Fax 22 90 94.
Délai de réception des annonces:
15 jours avant la parution.

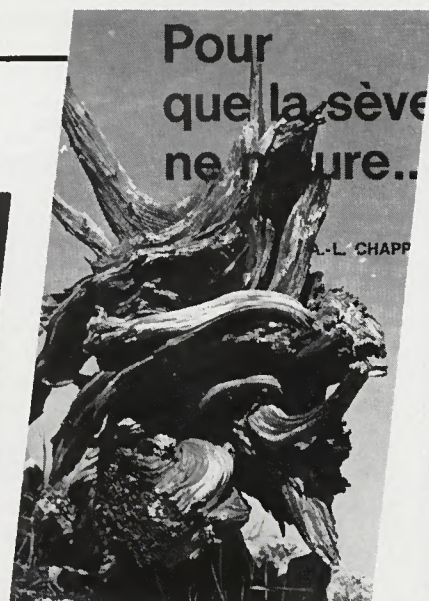
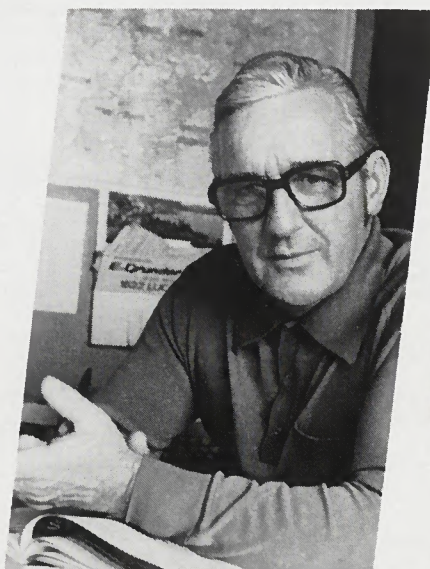


La classe des filles d'Avry-devant-Pont en 1928
Photos envoyées par M. Roger Niclasse, 1644 Avry-devant-Pont
Les canons d'Avry en 1900



POUR QUE LA SÈVE

NE MEURE...



Un roman de A-L. Chappuis

Ma jambe m'empêche d'aller comme je voudrais. Ah! si j'avais toutes mes forces comme auparavant, je vous assure que nous ne tiendrions pas cette discussion. Mais c'est comme ça, on n'y peut rien. On ne peut qu'accepter son sort.

- Oui, l'accepter, comme vous dites!

- Enfin, si c'est pour vous rendre service, je veux bien rester pour les fenaisons, mais sitôt les gros travaux finis, je m'en irai.

Deluche avait écouté la vieille. Après l'avoir alarmé, elle le rassura, mais cette assurance n'était qu'un sursis.

Deluche appréhendait le moment où il n'y aurait plus de femme dans la maison. Il craignait qu'à l'heure du repas rien ne soit prêt sur la table.

- Enfin, dit-il, je ne veux pas vous retenir, mais vous me rendriez un sacré service si vous pouviez rester jusqu'au dernier char de foin! Un sacré service pour moi et pour Marcelin aussi, pour Marcelin surtout.

Il se leva et, au lieu de se diriger du côté de sa chambre pour s'y reposer un peu, il emprunta le corridor et sortit à l'air qu'il respira à pleins poumons.

Le banc était là, à sa gauche. Il ne put résister à l'envie de s'asseoir un moment à l'ombre, de s'accouder, de réfléchir...

Marcelin commençait à prendre des responsabilités. Il commençait aussi à se rendre compte que son père, qu'il respectait et avec lequel il s'était toujours bien entendu, manquait un peu d'allant.

Marcelin commençait à comprendre que Deluche n'avait pas tou-

jours été à la hauteur de sa tâche, et réalisait que son comportement était à l'origine d'événements fâcheux que le domaine des Crêtes n'aurait jamais dû connaître.

Les temps ne sont plus où l'on peut aller son train sans s'inquiéter de ce qui se passe autour de soi. Il s'agit de s'informer constamment si l'on ne veut pas rester en arrière, si l'on ne veut pas se faire écraser, si l'on ne veut pas étouffer dans l'étau que le progrès resserre quotidiennement autour de celui qui refuse de l'admettre et de composer avec lui.

Deluche, lui, vivait sur sa terre sans grand espoir d'amélioration alors que Marcelin recherchait constamment des solutions nouvelles.

Le père pensait que sur le domaine des Crêtes, il n'y avait pas d'autre méthode à adopter que celle qui avait été arrêtée depuis des années. Un domaine où l'on ne peut planter la charrue que sur un ou deux champs seulement, demeurera toujours ce qu'il a été: un domaine à talus.

Au domaine des Crêtes, c'est la faux qui en prend un coup tandis que la faucheuse se repose à l'ombre du tilleul; ailleurs, c'est l'attelage, c'est le tracteur qui sont sollicités, alors que la faux reste accrochée sous l'auvent.

Quant à Marcelin, s'il était plein de bonne volonté, il était tout de même conscient que le domaine n'était pas grand, qu'il ne se cultivait pas facilement, qu'il était hypothéqué aussi. Mais Marcelin était jeune; il savait que des techniques nouvelles permettaient de meilleurs rendements. En transformant peu à peu la grange et

l'écurie vétustes, il serait peut-être possible d'améliorer la production.

Heureusement pour le domaine, père et fils s'entendaient bien, l'un œuvrant avec son expérience, avec ses habitudes qu'il ne cherchait pas à changer, l'autre avec enthousiasme, avec des idées nouvelles que Deluche n'avait jamais combattues.

Pourtant ce jour-là, une ombre vint ternir cette harmonie lorsque Deluche avoua à Marcelin l'engagement qu'il avait pris le matin.

- Pourquoi as-tu fait cela? Du foin, on en a assez! Et puis le prix, as-tu réfléchi à combien va nous revenir ce fourrage lorsqu'on aura traversé le village cinq à six fois pour aller le travailler, le tourner, le mettre en andains. A deux kilomètres qu'il se trouve. La rapidité des chevaux ne peut pas être comparée avec celle d'un tracteur. Et s'il fait une série de mauvais temps, te rends-tu compte du bénéfice, de la belle affaire?

Oui, Marcelin prenait du poil de la bête. Il venait de le démontrer. Il avait raison.

Sans y parvenir, Deluche chercha à se défendre.

- Tu vois, je me suis trouvé pris dans l'engrenage des miseurs et puis, bien sûr, je n'ai pas pensé à la distance sur le moment! Je me suis laissé attirer par le fourrage qui a bon aspect et puis les gens misaient, alors j'ai misé aussi. Tu sais bien ce que l'on pense de nous, enfin de moi, alors j'ai voulu leur montrer que j'étais aussi capable qu'eux, aussi en mesure de miser un champ, oui, aussi capable, répéta-t-il avec véhémence, mais sans convaincre son fils.

Si Deluche ne parvint pas à gagner Marcelin à sa cause, c'est qu'il lui avait menti ou plutôt qu'il avait négligé de lui indiquer les raisons précises de son acte.

Ces raisons étaient personnelles. Elles concernaient Deluche lui-même et c'est pourquoi il les avait tuées, persuadé qu'un jour pas trop lointain, il pourrait les révéler sans restriction.

Ayant été nouvellement admis au sein de la société de jeunesse, Marcelin allait désormais participer à l'activité d'un groupe qui le rapprocherait du village et des gars de sa génération.

Deluche n'y avait fait aucune objection. Bien qu'il fût forcé de vivre en vase clos, il ne voulait pas imposer à son fils la loi que sa mère lui avait imposée à lui, en lui interdisant de franchir les barrières du domaine.

Comme Marcelin avait justement répondu à une convocation de sa société, le père Deluche s'était trouvé seul à la maison avec la vieille, solitude qui lui inspira l'idée de s'acquitter de son dû envers la veuve Deschenaux.

Il s'était lavé, rasé même; il avait enfilé un pantalon de grisette et mis une veste propre. Que fallait-il de mieux pour être bien reçu?

Il faisait sombre, moment propice pour quitter discrètement le domaine des Crêtes.

Un oiseau qui avait choisi la bordure de la route comme refuge, s'envola dans la nuit, alerté par le bruit de pas pesants.

TOUJOURS À DES PRIX IMBATTABLES!

A votre **COMPTOIR MÉNAGER** permanent:



Dans les meilleures marques et derniers modèles!

APPAREILS MÉNAGERS ET ÉLECTROMÉNAGERS

DISCOUNT ou livraisons-mises en service partout, par nos monteurs.

REPRISES/ÉCHANGES. Toutes facilités de paiement.

DÉPANNAGES toutes marques et provenances!



MONTREUX, 51, avenue des Alpes
Tél. 021/963 04 27

AVRY-CENTRE (MMM)
Tél. 037/30 19 69

Gérard Bulliard

Maître ménagiste URSAM

Le FONDUE-TRAIN



Les samedis:

26 janvier
9,16,23 février
et 2 mars 1991

-Apéritif de Bulle à Montbovon

-Montbovon: Préparez vous-mêmes votre fondue!

Bulle	17h55	↑	21h15
Gruyères	18h03	↑	21h06
Grandvillard	18h12	↓	20h57
Montbovon	18h25	↓	20h45

Prix du voyage et de la fondue (sans boissons):

Fr.26.- par personne

Inscriptions: ☎ 029 2 80 10

(jusqu'au samedi à 12h00)

Billets en vente à la Gare de Bulle.

Souscrire à un abonnement à FRIBOURG ILLUSTRÉ
c'est aussi faire bénéficier un parent ou un ami
d'un merveilleux cadeau.



Dès le 1^{er} janvier

SUPER!

INTÉRÊTS PLUS
ATTRAYANTS

ÉPARGNE

ordinaire: **5¼%**

personnes âgées: **5½%**

jeunesse: **5¾%**

ÉPARGNE-SALAIRE

normal: **5¼%**

jeunesse: **5¾%**

LA BEF POUR UNE MEILLEURE
COMPREHENSION REGIONALE

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**

